1. *Eduquer les enfants à l'amour vrai*

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

PARENTS, NOTRE MISSION S'ENRACINE DANS LE BAPTEME

Père Charles-Henri de BLAVETTE

*Notre mission... Il s'agit, bien entendu, de notre **mission éducative** ; une mission qui s'enracine tout à la fois dans **notre** baptême et dans le baptême de **nos** enfants.*

Certes, on peut et on doit enraciner cette mission plus en amont : la mission éducative des parents « a ses racines dans la vocation primordiale des époux à participer à l'œuvre créatrice de Dieu ». (F.C. n° 36) [1]
*Tous les parents du monde, quelles que soient leur religion, leur race, leur culture, participent ainsi à **l'œuvre créatrice de Dieu**.*

*Mais, pour les baptisés, cette participation à l'œuvre créatrice de Dieu **s'intègre** en quelque sorte à la vocation baptismale.*

I - NOTRE MISSION S'ENRACINE DANS *NOTRE* BAPTEME

➢ Notre mission de parents ne s'enracine t-elle pas d'abord dans le sacrement de **mariage** ? C'est vrai, cette mission se fonde sur le mariage (F.C. n° 38), mais le mariage chrétien est une manière originale de vivre le **baptême**, qui demeure le sacrement premier, fondamental, indépassable.

➢ Une autre raison, qui ne doit minimiser en rien la force du lien entre le conjugal et le parental - c'est normalement l'alliance conjugale qui fonde la mission parentale - invite à fonder la mission des parents sur le baptême.

Je pense à tous ces parents baptisés qui vivent en couple sans être mariés à l'Eglise, à ces foyers chrétiens qui ont des enfants et dont le lien conjugal s'est brisé, aux nombreuses familles monoparentales... En toutes ces situations, hélas de plus en plus nombreuses et parfois douloureuses, **la mission parentale demeure.** Et, particulièrement, quand il n'y a pas eu de mariage chrétien, on retrouve le baptême comme source de la vie chrétienne en ses différents aspects, donc de la mission parentale. Et nous pouvons être amenés à aider ces parents dans leur mission éducative.

II - NOTRE MISSION S'ENRACINE DANS LE BAPTEME DE NOS ENFANTS

Éduquer les enfants à l'amour vrai

Lors de la célébration du baptême, il est dit aux parents cette parole étonnante : votre enfant n'est pas d'abord votre enfant... Il est enfant **de Dieu** ! Dans le baptême, nous **recevons** notre enfant comme enfant du Père, enfant de Dieu, qui nous le **confie** de manière nouvelle pour que

[1] F.C. : Exhortation apostolique Familiaris Consortio (les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui), de Jean-Paul II (1981)

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

être amenés à aider ces parents dans leur mission éducative.

II - NOTRE MISSION S'ENRACINE DANS LE BAPTEME DE NOS ENFANTS

1) Eduquer les enfants à l'amour vrai

Lors de la célébration du baptême, il est dit aux parents cette parole étonnante : votre enfant n'est pas d'abord votre enfant... Il est enfant **de Dieu** ! Dans le baptême, nous **recevons** notre enfant comme enfant du Père, enfant de Dieu, qui nous le **confie** de manière nouvelle pour que nous l'éduquions. Il nous le confie avec toute la confiance que ce mot implique.

« Les parents chrétiens seront soutenus par la conscience que le Seigneur leur confie la croissance d'un fils de Dieu, d'un frère du Christ, d'un temple de l'Esprit Saint, d'un membre de l'Eglise ». (F.C. n° 39)

Dieu nous confie notre enfant pour que nous l'éduquions, non pas d'abord ou exclusivement comme notre enfant (dont nous serions maîtres et possesseurs et qu'il faudrait modeler à notre image), mais comme enfant de Dieu, **image unique de Dieu dont nous sommes les serviteurs.**

Nous recevons notre enfant avec la mission de l'éduquer humainement et chrétiennement : il y a là de la part de Dieu à la fois un DON reçu et une MISSION confiée, avec la GRACE pour l'accomplir.

Evoquons maintenant quelques dimensions du baptême, dans lequel s'enracine notre mission de parents.

A LE BAPTEME NOUS INSERE, NOUS « PLONGE » DANS LA VIE TRINITAIRE

1

1) Notre mission de parents est RECUE DE DIEU PERE

Notre mission de parents est reçue de Dieu Père ; nous référant aux textes bibliques qui comparent Dieu à une mère (Is. 49,15), nous pouvons dire qu'elle est reçue de la paternité-maternité de Dieu.

Elle est **participation** à la paternité créatrice et libératrice de Dieu. Elle est appelée à **refléter** quelque peu la paternité éducatrice de Dieu, l'amour paternel et maternel de Dieu (cf F.C. 38,1 ; « Lettre aux Familles », n° 16)

Il faudrait ici contempler longuement, à partir de l'Ecriture, cette paternité de Dieu, qui est le grand « **Educateur** », celui qui « fait sortir » (e-ducere) son Peuple de la terre d'esclavage et de la fascination des idoles.
Celui qui, quelles que soient les infidélités de son « fils » bien-aimé Israël, de son Peuple choisi - et ces infidélités ne cessent jamais -, ne se lasse jamais, ne désespère jamais, ne démissionne jamais.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Celui dont l'amour éducateur est gratuit, prévenant, sans calcul de retour, inconditionnel, **infiniment patient** jusqu'à assumer l'échec, l'ingratitude, l'inefficacité apparente. Un amour qui épouse la patience du temps.

On ne peut que s'émerveiller de la force de cet amour éducateur de Dieu Père qui va jusqu'à conjuguer la douloureuse impuissance (l'amour ne s'impose pas) et l'indéfectible espérance : l'amour **espère toujours.** Pour lui, un avenir est toujours possible...

Cet amour éducateur du Père nous précède, nous inspire, **nous habite**, si nous prenons le temps de le contempler et de l'accueillir en nous.

2) Notre mission parentale est FONDEE SUR LE CHRIST, EN LUI

Le baptême nous « greffe » sur Christ Prêtre, Prophète et Roi. Dans notre mission parentale, nous vivons une part de notre vocation sacerdotale, prophétique et royale.

a) Nous participons à la fonction sacerdotale du Christ

Dans notre mission parentale, nous vivons une part essentielle de **l'offrande de nos vies**, de la dépossession de notre indépendance et de nous-mêmes : **usure d'amour** de nos vies de parents où nous vivons la Pâque du Christ.

Eduquer, nous le savons, n'est pas manipuler, ramener à soi, mais **s'offrir** pour ceux qu'on aime... ceci dans « la douceur, la constance, la bonté, le service, le désintéressement, l'esprit de sacrifice, qui sont les fruits les plus précieux de l'amour ». (F.C. n° 36)

Cette dimension sacerdotale trouve une expression privilégiée dans la prière personnelle, conjugale, familiale, et l'éducation des enfants à la prière. (F.C. n° 59, 60)

b) Nous participons à la fonction prophétique du Christ

Dans notre mission parentale, nous sommes appelés à **annoncer l'Amour** qui nous habite et est à la source de notre mission parentale. « Annoncer » : pas seulement par la parole, mais par toute la vie, tous les comportements éducatifs, toutes les attitudes de la vie quotidienne... Les parents sont **les prophètes de l'amour vrai** ! Et ils ont un « ministère d'évangélisation et de catéchèse » auprès de leurs enfants, véritable service ecclésial. (F.C. n° 52,53)

c) Nous participons à la fonction royale du Christ

Dans notre mission parentale, à travers tout le travail d'éducation (à la liberté, à la responsabilité, à l'amour vrai), nous **préparons l'avenir** de la société et de l'Eglise.
Comme éducateurs, les parents sont les grands artisans de l'avenir ; éduquer, c'est voir toujours **plus loin** : regarder en avant, préparer

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

l'avenir... et voir toujours **plus large** : il ne s'agit pas seulement d'être une « bonne famille », mais de préparer l'avenir de la société et de l'Eglise, d'ouvrir à l'accueil, au respect, au service de tout homme, image de Dieu, surtout s'il est pauvre, faible, souffrant. (F.C. n° 63,64)

Ainsi notre mission parentale est participation à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ : le Christ, **sans qui nous ne pouvons rien faire.**

3) Notre mission parentale est toute EN DEPENDANCE DE L'ESPRIT SAINT

Le baptême est don de l'Esprit. Et l'Esprit Saint est souffle, liberté, souplesse, force, douceur, sagesse, paix, inventivité, lumière...

L'Esprit empêche de se crisper sur des modèles tout faits ou même sur nos idées éducatives, comme de tomber dans des écueils contraires (laisser-aller ou autoritarisme, domination ou démission etc.). Il nous apprend à faire de l'éducation un « art d'amour vrai » qui sait **allier** les « contraires » (fermeté et souplesse, autorité et service etc.) et **s'adapter** à chaque personne qui est unique, à chaque situation qui est inédite.

Ainsi, s'enraciner en un Dieu qui est Amour Trinitaire, c'est apprendre que l'éducation est finalement éducation à l'amour vrai, qui est **don de soi à l'image de Dieu-Trinité**... Nous sommes les serviteurs de cette image de Dieu inscrite en chacun de nos enfants comme en nous-mêmes.
En cet amour éducateur se manifeste **l'amour même de Dieu**, l'Amour Trinitaire, le plus fort et le plus humble qui soit.

Là est l'essentiel ; ce qui suit n'est qu'un bref prolongement.

B - <u>LE BAPTEME APPROFONDIT ET TRANSFIGURE LA COMMUNAUTE FAMILIALE</u>

Le baptême instaure, plus profondément que les liens si précieux de la chair et du cœur, plus profondément que les rôles familiaux (qu'il ne s'agit pas de nier), une « **fraternité baptismale** ».
Dès lors, nous éduquons nos enfants, non comme des êtres que nous posséderions pour nous et qu'il faudrait « modeler » à notre image et selon nos projets, si excellents soient-ils, mais :

- Comme des **enfants de Dieu**, à l'image de Dieu d'abord.

- Comme des **frères dans le Christ** : nous éduquons des « frères » !

- Comme des **demeures de l'Esprit**, avec tout le respect que cela appelle.

Ce qui induit des **attitudes spirituelles** qui transfigurent l'éducation : le respect, l'humilité, la dépossession, etc... à l'image de Dieu !

C <u>LE BAPTEME NOUS FAIT ENTRER DANS LA COMMUNAUTE ECCLESIALE</u>

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Par notre enracinement baptismal, notre mission parentale a une profonde dimension ecclésiale ; elle constitue un vrai service d'Eglise, un véritable « **ministère** » (F.C. n° 38,39) :

➢ Nous la **recevons** en quelque sorte de l'Eglise.

➢ Elle est ordonnée à **édifier l'Eglise**, à commencer par la « petite église » qu'est la famille (c'est là que nos enfants commencent à expérimenter et à aimer l'Eglise)... et bien au-delà : l'éducation ouvre à la grande Eglise, en ses visages divers.

➢ Elle est appelée à être vécue pour une part **en Eglise** : pensons à l'entraide parentale pour l'éducation, à la collaboration avec d'autres communautés ou instances ecclésiales.

1) Eduquer les enfants à l'amour vrai

D - LE BAPTEME NOUS OUVRE A TOUTE LA COMMUNAUTE HUMAINE

Le baptême nous « plonge » dans le Mystère Trinitaire dont l'Amour est sans limites et **sans frontières** et qui rejoint secrètement et réellement tout être humain. Le baptême nous « sépare », nous distingue comme chrétiens, et en même temps nous ouvre à toute la communauté humaine.

Notre mission parentale d'éducation à l'amour, loin d'enclore nos enfants dans notre famille et notre communauté chrétienne, est appelée à ouvrir à un amour **toujours plus large**, traversant toutes les frontières humaines et particulièrement attentif aux petits, aux pauvres, aux blessés de la vie de toutes sortes.(F.C. 41,47,63,64)

Ainsi, notre mission de parents s'enracine dans le baptême, dans notre baptême et dans celui de nos enfants. Cet enracinement dans le baptême de notre mission parentale lui donne tout ensemble sa source, son horizon et sa norme, sa loi profonde :

➢ Sa SOURCE : cette mission est une mission **reçue** et elle s'enracine dans la vie trinitaire, dans **l'amour trinitaire.**

➢ Son HORIZON, sa FINALITE : cette mission est finalement celle d'une éducation à **l'amour vrai**, une éducation qui suscite des êtres libres et responsables pour mieux aimer,

une éducation qui engendre des personnes appelées à s'accomplir dans le **don de soi.**

➢ Sa NORME, sa LOI PROFONDE : cette mission se vit, s'accomplit **dans l'amour avec amour**, « à la manière de Dieu », de son amour gratuit, désintéressé, inconditionnel, infiniment patient et qui culmine dans la miséricorde et le pardon...

« **Imitez Dieu** » (Ep 5,1) ; imitez-le jusqu'à vivre quelque chose de la Pâque du Christ, à travers parfois l'inefficacité apparente : chemin de **fécondité** insoupçonnée. **Seul l'amour éduque vraiment à l'amour.**

Un dernier mot : il n'y a pas plus de parents parfaits qu'il n'y a de

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

chrétiens parfaits... L'éducation demande surtout, au-delà des inquiétudes inévitables, **un acte de confiance** tout à la fois :

- **En Dieu**, qui nous confie nos enfants et les aime avant nous ;
- **En nous-mêmes**, qui avons une grâce toute particulière ;
- **En nos enfants**, qui ont en eux des merveilles cachées.

Acte de confiance, d'humilité, de dépossession, l'éducation est tout ensemble celle des enfants et celle des parents. **Eduquant à l'amour, les parents grandissent dans l'amour.**

L'éducation, un acte d'ESPERANCE !

Texte du Conseil Pontifical pour la Famille « Vérité et signification de la sexualité humaine »

Présentation par Jacques FICHEFEUX -
responsable du département Ethique et Pastorale

Le 8 décembre 1995, le Conseil Pontifical pour la famille a publié un document destiné aux parents et aux éducateurs, au sujet de l'éducation affective et sexuelle des enfants (Vérité et signification de la sexualité humaine. Ed. Pierre Tequi. 1996. 72 p. 20F).
L'accueil de ce document par les médias fut, comme toujours, très divers, mais surtout assez discret.

C'est très regrettable, car ce document, d'une lecture facile, est pour les familles un instrument précieux, voire même indispensable.

I - PRESENTATION DU DOCUMENT

Voici une brève présentation de son contenu avec quelques points d'attention que nous soulignons.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Préambule : la situation actuelle du problème

L'éducation affective et sexuelle des enfants est souvent un sujet difficile pour les parents qui ne savent pas toujours quand et comment aborder ces questions. Par ailleurs, beaucoup de familles s'interrogent sur l'attitude à tenir devant les propositions d'information sexuelle à l'école. Enfin le contexte actuel propose à nos enfants « *un modèle de sexualité instrumental et technique* » (selon l'expression de Tony Anatrella) coupé de toute référence à la vision chrétienne de l'amour.

A - APPELES AU VRAI AMOUR

Une présentation claire et simple de la vision chrétienne de la sexualité fondée sur la révélation biblique et le plan de Dieu sur tout homme ; l'amour humain comme don de soi, l'amour conjugal, l'amour ouvert à la vie.

B - AMOUR VRAI ET CHASTETE

1) Eduquer les enfants à l'amour vrai

Ce chapitre s'appuie sur la définition de la chasteté du Catéchisme de l'Eglise Catholique : « *La chasteté signifie l'intégration de la sexualité dans la personne et par là l'unité intérieure de l'homme dans son être corporel et spirituel* » (CEC 2337). Présentée d'une façon positive, la chasteté est l'énergie spirituelle qui libère l'amour de l'égoïsme et de l'agressivité. Appuyée sur l'apprentissage du contrôle de soi, elle est ouverture sur le don de soi dans le couple ou dans ses relations avec les autres. Ceci nécessite une éducation dès le plus jeune âge. Ce chapitre fait écho à ce mouvement grandissant chez beaucoup de jeunes aux U.S.A. (mais aussi en Europe...) qui décident de vivre chastes avant le mariage.

C - DANS LA PERSPECTIVE DE LA VOCATION

La famille est le premier lieu, souvent décisif, de détermination et d'épanouissement de la vocation. Cette formation et cet accompagnement des enfants intégrant la dimension affective et sexuelle est ouvert aussi bien à la vocation au mariage, qu'à la vocation sacerdotale ou à la virginité et au célibat.

D - PERE ET MERE COMME EDUCATEURS

C'est aux parents, premiers éducateurs de leurs enfants, qu'incombe cette éducation à la chasteté. Il faut souligner ici la complémentarité entre les époux dans le dialogue avec leurs enfants.

E - ITINERAIRES FORMATIFS AU SEIN DE LA FAMILLE

La famille, école d'enrichissement humain, est le lieu privilégié de cette éducation. C'est dans le témoignage simple et quotidien de l'amour entre ses parents qu'un enfant reçoit les premiers rudiments de cette initiation à l'amour vrai. Il est important que les parents trouvent le temps de vivre avec leurs enfants et d'entretenir avec eux un dialogue. Lieu de découverte de la pudeur et de la modestie, où l'enfant est respecté profondément

1

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

dans son intimité, la famille devient un sanctuaire de la vie et de la foi.

F - LES ETAPES DANS LA CONNAISSANCE

Cette éducation aux mystères de la vie se fonde sur quatre principes :

- Tout enfant est une personne unique et qui ne peut être répétée. Elle doit recevoir une formation adaptée.

- La dimension morale doit faire partie des explications données.

- La formation à la chasteté et les informations opportunes sur la sexualité doivent se placer dans le cadre plus large de l'éducation à l'amour.

- Les parents doivent délivrer cette information avec une extrême délicatesse, mais de façon claire et au moment opportun.

Vient ensuite une présentation des principales étapes du développement de l'enfant jusqu'à l'âge adulte, avec les informations qui devront être données à chaque étape.

G - ORIENTATIONS PRATIQUES

Tout d'abord des recommandations aux parents et éducateurs :
Les parents doivent s'associer avec d'autres parents non seulement pour s'entraider dans leur tâche d'éducateurs, mais aussi pour combattre toutes les formes blessantes d'éducation sexuelle.
L'éducation sexuelle donnée aux enfants doit respecter le droit fondamental de l'enfant à vivre sa sexualité de façon conforme aux principes chrétiens et donc à exercer la vertu de chasteté. Les parents doivent également veiller à être parfaitement tenus au courant de toutes instructions complémentaires données à l'extérieur de la famille, et si besoin est, refuser que leurs enfants y participent.
L'éducation à l'amour vrai devrait reposer sur quatre principes :

- La sexualité humaine est un mystère sacré qui doit être présenté selon l'enseignement doctrinal et moral de l'Eglise.

- Ne doivent être présentées aux enfants que des informations proportionnées à leurs phase propre de développement individuel, en particulier en ce qui concerne les méthodes de régulation naturelle de la fertilité. Quant aux déviations sexuelles, elles ne devront être abordées qu'au travers de conseils individuels face à de véritables problèmes.

- Si l'on utilise des documents pour cette éducation, ils doivent être décents, et conduire à une instruction positive, prudente, claire et délicate.

- Cette éducation doit respecter la vie privée de l'enfant et ne devra en aucune façon l'impliquer dans des situations qui pourraient le troubler.

En ce qui concerne les méthodes utilisées, le dialogue interpersonnel

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

entre parents et enfants devrait être la méthode privilégiée. Les parents peuvent se faire aider par d'autres couples ou des éducateurs plus experts sur ces questions.

En ce qui concerne la catéchèse sur la morale, les parents devront veiller à ce qu'elle soit assurée de façon cohérente avec l'enseignement plus intime de l'information sexuelle qu'ils donnent à leur enfant. De même, les parents doivent eux-mêmes approfondir leur formation religieuse dans ce domaine.

Par contre, les parents devront faire attention aux méthodes promues par des groupes aux positions et aux intérêts contraires à la morale chrétienne : éducation sexuelle sécularisée, antinataliste ; banalisation des moyens contraceptifs et de l'avortement ; proposition de thérapies sexuelles ; information abusive sur la liberté sexuelle et incitation à l'autonomie de la conscience en matière de morale.

H - <u>CONCLUSIONS</u>

Le primat de la famille comme lieu d'initiation, et des parents comme premiers éducateurs à l'amour, implique que toute aide extérieure qui leur sera proposée ne pourra être que subsidiaire et subordonnée au contrôle des parents.

II : QUELLE UTILISATION ?

Ce document est donc un guide, un recueil qui ne vise pas à donner des recettes ou une présentation détaillée des contenus d'une telle éducation. Il met en évidence l'importance du cadre familial, la responsabilité primordiale et première des parents, et la nécessaire exigence de cohérence entre ce qu'ils vivent et ce qu'ils enseignent à leurs enfants.

Pour beaucoup, ce chemin paraîtra difficile, voire impossible pour de nombreuses raisons : manque de formation, crainte de s'y prendre mal, difficultés personnelles dans le couple, etc.

C'est pourquoi, tout en rappelant le primat du dialogue interpersonnel entre parents et enfants, le document romain insiste sur l'entraide entre parents et la nécessité pour des experts chrétiens d'apporter leur soutien à ces familles.

C'est ce rôle d'entraide que nous pouvons trouver dans les « **CHANTIERS EDUCATION** ». En effet un « **Chantier-Education » rassemble des parents qui partagent et s'aident mutuellement dans l'éducation de leurs enfants**. Il est normal que cette question de l'éducation affective et sexuelle soit abordée, avec délicatesse, respect mutuel et à la lumière de l'enseignement de l'Eglise.

Récemment, la Commission « Ethique et Education familiale » de la Confédération a réuni un groupe de travail sur cette question de l'éducation affective et sexuelle des jeunes. Il est apparu que les A.F.C. n'avaient pas pour vocation de proposer une forme nouvelle d'action ou de documents dans ce domaine,

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

mais plutôt de promouvoir les méthodes ou les propositions qui sont conformes à la vision chrétienne de l'amour humain. C'est dans le cadre des « Chantiers-Education » que pourraient se faire cet accompagnement et information des parents.

❖ ❖ ❖
❖

1) Eduquer les enfants à l'amour vrai

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

1

Le point de vue de l'Educateur
La Méthodologie du C.L.E.R.

Bernard DUMERIL
Président du CLER

Le document du Conseil Pontifical « *La sexualité humaine : vérité et sens. Orientations éducatives dans la famille* » est pour nous d'une grande importance puisque les repères indiqués nous encouragent dans notre action de parents et d'éducateurs. Il nous stimule pour vivre et transmettre ces valeurs qui nous paraissent essentielles en ce domaine. Si le CLER a reçu ce document avec un grand intérêt, puisque son action s'inscrit dans ces orientations, ces perspectives, il faut rappeler qu'au delà des associations, des organismes de formations d'éducateurs, c'est à tous les pays du monde, à chacun d'entre nous qu'il s'adresse puisqu'il se fonde sur la confiance en la famille et son potentiel éducatif. Cependant il ne faut pas oublier la grande disparité des familles face à ce document : plusieurs aspects du texte ne sont pas faciles ne serait-ce que le mot « chasteté » qui n'est pas reçu de la même manière par tous, bien que tous ici nous y croyions profondément.

Il est effectivement important de souligner que les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants, et de rappeler leurs droits et leurs devoirs essentiels :

- l'exemple, le témoignage, le dialogue personnalisé,
- prendre du temps avec leurs enfants,
- vivre la fidélité et la chasteté.

Il leur faut aussi se rappeler qu'ils doivent rester attentifs à tout ce qui vient des mass média et du monde qui nous entoure.

Quel est notre espoir de transmettre ce texte ? Nous le savons, il y a un décalage en France entre cette proposition et ce que les familles vivent en réalité.

Certains parents de milieux « choisis » l'accueilleront avec joie, mais ils représentent une minorité ;

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

disposant d'une bonne maturité dans leur amour, leur vie de couple et leur vie familiale, ils se sentent prêts à mener à bien l'éducation sexuelle de leurs enfants aux différents stades de l'enfance et de l'adolescence.

Mais la majorité des parents paraissent en grande difficulté, démunis : soit ils sont trop rigides, et un vrai dialogue ne peut s'instaurer avec leurs enfants, soit ils sont trop permissifs et démissionnent de leur devoir - nombre d'entre eux étant loin des recommandations de l'Eglise dans leur vie personnelle - soit enfin ils se sentent incompétents, craignant d'aborder ces sujets : n'ayant pas eu d'information quand ils étaient jeunes ils pensent en savoir moins que leurs enfants ; ils préfèrent renoncer à leur rôle et déléguer l'éducation sexuelle à d'autres, ne venant même pas aux réunions proposées dans les écoles ou les paroisses. Naturellement les divorcés, les familles séparées et recomposées ne simplifient pas les choses.
La famille telle qu'elle est décrite dans ce document peut sembler trop idéale : et si cela décourageait les blessés de l'amour ?

Pourtant nous attendons toujours de l'Eglise qu'elle continue à donner espoir et confiance aux parents, qui ont besoin de soutien dans leur vie de tous les jours. Tous ensemble nous avons à apporter notre contribution à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Nous sommes conscients de la difficulté qu'a représenté la publication d'un texte destiné à tous les pays du monde. Ce n'est pas la première fois qu'au CLER nous nous interrogeons sur ces questions ; ce document est une nouvelle occasion de nous poser des questions et de faire une nouvelle évaluation de nos propositions : les réponses ne sont pas toutes faites, et ne sont pas définitives.
Tout le travail du CLER est orienté dans cette perspective de contribuer à l'éducation à l'amour.

1

Actuellement le CLER regroupe 2300 membres adhérents dont 950 personnes au sein de 106 équipes réparties dans 75 départements (234 conseillers conjugaux et 218 éducateurs).
Si le CLER a effectivement 35 ans d'expérience sur le terrain et peut sans rougir présenter une activité ayant permis de rencontrer plus de 150 000 personnes en 1995 dont 75 000 jeunes, il confirme tout à fait la justesse de l'exigence d'une authentique formation avant de permettre à quelqu'un d'intervenir auprès des jeunes.

Dans cette perspective, le CLER a mis au point une méthodologie dont le point de départ est les questions des jeunes eux-mêmes :

- ceux-ci posent des questions à tout âge, et « les années d'innocence » ne signifie pas des années sans questions sur la sexualité ;

- ils posent des questions à la maison et en dehors, à l'école, et ne renoncent pas facilement à obtenir une réponse ;

- c'est pourquoi il est important de donner des réponses ajustées à leurs besoins. La première tâche

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

d'un parent ou d'un éducateur, c'est une bonne écoute qui sait déchiffrer la question ; la décrypter ;

➢ il s'établira en conséquence, dès le plus jeune âge, une habitude de dialogue et de communication dans la confiance et la sécurité : voilà qui peut-être la meilleure prévention des abus sexuels, et même des relations pré-conjugales, de l'avortement, du divorce... Cette attitude corrigera aussi les dérives possibles engendrées par certains médias, télévision, revues, radios.

Un grand nombre de questions, de notions nécessite du tact, de la délicatesse. Au CLER, nous avons réfléchi à l'opportunité d'utiliser le mot « chasteté » : quel dommage qu'une notion aussi riche soit contenue dans un mot si difficile ; nous sentons bien que nous ne pouvons pas ne pas en parler, que nous devons le faire, et nous préférons la transmettre par ce que Jean-Paul II dit dans le n° 46 du document : « *... la sexualité en effet, est une richesse de la personne toute entière - corps et âme - et manifeste sa signification intime en la portant au don de soi dans l'amour* ».

Nous voudrions aborder la place des éducateurs : comme nous l'avons dit, les parents ne peuvent pas répondre à tous les besoins de leurs enfants en matière d'éducation, ils ont besoin d'éducateurs pour coopérer avec eux. Il est bien sûr nécessaire d'évaluer ces éducateurs ; nous devons pouvoir les connaître et compter sur eux. Une loi française oblige à des réunions et à un accord signé des parents pour toute intervention à l'école (mais comment faire quand 4 parents viennent sur la quarantaine de parents attendus pour une classe ?...). En échange l'éducateur doit avoir une formation solide.

En la matière le CLER a agi dans deux directions :

➢ D'une part les « Equipes-3-ans » : des jeunes couples sont invités à se rencontrer une fois par mois avec des conseillers familiaux pendant 3 ans, après leur mariage, pour les aider dans les premiers temps de leur vie de couple. La deuxième année est consacrée à l'éducation des enfants : il s'agit d'une authentique aide pour les parents. La troisième vise à les aider à s'insérer dans la société.

➢ D'autre part, si nous voulons que l'éducation à l'amour soit bien faite, faisons-la nous-mêmes : des stages sont proposés pour devenir éducateur, et celui-ci rencontrera les élèves ; sur le sujet de la sexualité les parents ne sont pas toujours les meilleurs interlocuteurs de leurs enfants, étant trop impliqués : la pudeur, le respect de l'intimité s'appliquent entre parents et enfants ; si cette consigne s'applique évidemment aussi à l'éducateur, il n'en reste pas moins qu'il est parfois plus facile de parler aux enfants des autres qu'aux siens. Le jeune ouvre plus facilement une partie de son « jardin secret » à une personne dont il n'appréhende aucun jugement, surtout s'il n'aura pas à la revoir. Les parents devraient avoir de bonne raisons de faire confiance à d'autres adultes : il est enrichissant pour des enfants de rencontrer d'autres référents, d'autres guides. Cela facilite aussi la parole de

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

l'adolescent qui pourra ainsi se construire en regard d'autres points de référence.

L'éducateur, c'est celui qui incarne l'autorité : il permet la liberté constructive, ouvre la voie au sens de l'amour. Pour cette raison le CLER a adopté la formation d'au moins 160 heures (condition exigée par l'Etat français pour intervenir dans les écoles publiques) avec possibilité de la prolonger jusqu'à 400 heures, selon le désir de l'éducateur de compléter ses connaissances et devenir conseiller conjugal et familial. Il lui est demandé de donner son accord par écrit à la charte du mouvement.

Les éducateurs acquièrent des connaissances, un « savoir-faire » pour transmettre ces connaissances ainsi que des valeurs morales de la façon la plus appropriée, « en prenant appui sur la résonance que les vraies valeurs trouvent chez les jeunes » (Orientations éducatives sur l'amour humain, n° 88) selon les différents âges ; enfin, et le plus important, ils font un travail personnel sur l'être : de sorte que la chasteté soit toujours présente dans le travail éducatif, comme première vertu des parents et des éducateurs.

I - UN SAVOIR

L'acquisition de connaissances pour répondre à la curiosité illimitée des jeunes et leur délivrer une information exacte, objective et adaptée car ils ne renoncent pas facilement à obtenir une réponse ajustée à leur besoins et le domaine de la sexualité est vaste. On ne peut se contenter de délivrer des connaissances en se limitant à la physiologie, l'anatomie, les MST...

II - UN SAVOIR-FAIRE

Afin d'être capable de créer une ambiance de confiance qui facilite la communication dans le respect.
L'éducateur doit disposer de techniques de communication (animation de groupe, photolangage, jeu de rôle, sketch, support audiovisuel, matériel pédagogique...), mais aussi savoir **écouter**, savoir décoder pour déchiffrer la vraie question, décrypter les réactions du groupe (indifférence, agressivité, vulgarité, curiosité, agitation) jusqu'à gérer des difficultés, un vécu douloureux au niveau d'un groupe, d'une personne. D'où la nécessité de tester à froid, au préalable en session, en stage, ses capacités pédagogiques pour travailler les questions de jeunes et parvenir à faciliter et encourager le travail d'un groupe sans être déstabilisé.
Il s'agit d'acquérir une capacité permettant de partir des questions de jeunes dont il ne faut pas avoir peur et de susciter un travail interactif aboutissant à un harmonieux dosage d'informations dispensées, et de réflexions, de conviction émergeant, se construisant à la suite d'une animation d'un groupe de jeunes, d'où la formation sous forme d'une session de 8 jours et de 4 week-ends.

III -LA TROISIEME COMPETENCE EST LE SAVOIR ETRE

Cela nécessite un travail sur soi important car il convient :

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

➢ d'être soi-même à l'aise avec sa propre sexualité, ses émotions, ses peurs, ses opinions, ses valeurs.
➢ de respecter et tolérer celle d'autrui, repérer les normes familiales, culturelles, sociales, religieuses d'un autre milieu et être capable de les prendre en compte.
➢ de débusquer ses propres désirs de « pouvoir » sur autrui, de projection et de vouloir résoudre les questions et les problèmes à la place de l'adolescent, ce qui va à l'encontre d'une authentique éducation.

Le but de l'Educateur reste toujours d'être au service de la croissance du processus qui va conduire le jeune à la maturité lui permettant de développer 4 aspects de sa personne.

A - L'ACQUISITION D'UNE IMAGE POSITIVE DE LUI-MEME

en accueillant et en valorisant les capacités du jeune, en manifestant de la confiance dans l'adolescent et son avenir.

B - LA COMPETENCE DE NOUER DES RELATIONS RECIPROQUES ET RESPECTUEUSES

en l'incitant au respect du corps, le sien et celui d'autrui, en l'incitant au respect de la vie et en l'encourageant dans les difficultés.

C - L'ACCROISSEMENT DE LA CAPACITE

D'EMERVEILLEMENT FACE A LA VIE,

face à la création voire à l'art, l'esthétique, sans oublier d'accroître ses connaissances sur les questions de sexualité, de fécondité, de toxicomanie, de SIDA, sur les MST.

D - LA PROGRESSION DES VALEURS RECONNUES ET INTERIORISEES,

liberté se traduisant en action dans le choix des comportements et en particulier en intégrant dans sa vie affective et à sa juste place la sexualité : il s'agit d'une authentique éducation à la **responsabilité.**

Ainsi se dessine le véritable but de cette formation pour l'éducateur :

➢ être à l'aise avec le sujet,
➢ coopérer avec les parents pour susciter chez les enfants le désir de vivre un amour vrai,
➢ les aider à s'émerveiller devant la vie, la fécondité, la joie d'être plus tard mère ou père,
➢ accueillir et valoriser les capacités du jeune, favoriser l'estime de soi : il manifestera de la confiance dans l'adolescent et son avenir. Il incitera au respect du corps, le sien, celui de l'autre, à ne pas se décourager dans les difficultés : « Tu as en toi un trésor qui peut te faire participant de la création de Dieu ».
Il éduque à la responsabilité : la continence sera enseignée à travers les sens des gestes : se tenir la main, se tenir par la taille, s'embrasser, ce qui sera le préalable à une réflexion sur le sens de la relation sexuelle. A notre avis, l'éducateur doit enseigner le

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

discernement : plutôt que de parler en termes de « permis » ou « défendu », il posera la question : tel comportement est-il bon ou non pour la construction de la personne ? Quel est le sens de la relation entreprise ? Alors la chasteté, qui dans la relation est avant tout respect de l'identité de chacun, de sa personne et de sa vocation, prendra naturellement sa place comme réponse humanisante.

Dans notre tâche d'aider l'adolescent à mûrir, notre pédagogie propose une réflexion sur ce que nous appelons « les cinq grands désirs de l'amour » :

- désir d'être ensemble, désir de relation
- désir d'exister pour quelqu'un, d'être respecté
- besoin de tendresse
- désir sexuel
- désir de transmettre la vie ;

Il découvrira qu'il lui faut attendre que tous ces désirs s'harmonisent avant de vivre un amour vrai. Le plaisir est mis à sa place : valorisé quand il est partagé au sein d'un couple marié, contribuant à sa construction et son unité.

Les questions qui émergent sont alors celles qui interpellent la Méthodologie

→ On peut se poser la raison d'une telle méthodologie. Quelle est-elle ? L'information est nécessaire, elle est indispensable. Mais elle ne peut être érigée en principe exclusif d'action auprès des jeunes car il ne peut y avoir d'information sexuelle en dehors d'une **véritable éducation affective et sexuelle**, une approche éducative de la sexualité et de l'amour menée conjointement, **une éducation à la responsabilité**.

→ C'est elle qui aidera les jeunes à intégrer les différents niveaux de leur sexualité, à se conduire de façon responsable. Sinon le risque est de voir, à terme, se développer l'irresponsabilité sexuelle chez les jeunes qui connaîtront néanmoins leur corps, l'anatomie et la physiologie.

→ **POURQUOI ?** En tenant compte de deux enquêtes : Fidaf 92 et « Sciences et Vie Junior » 92

1 - *Parce que les jeunes ont le sentiment d'être <u>suffisamment informés</u>.*

- 81 % sur 283 jeunes de 17 ans (moyenne d'âge) - (Fidaf)
- 69 % des garçons et 65 % des filles sur 10 581 jeunes d'âge moyen 19 ans ! - (« Sciences et Vie junior »).

Quant aux sources d'information, cela laisse rêveur. En terminale selon une enquête que j'ai réalisé à Lyon, elles proviennent pour les garçons de trois sources :
40 % de la famille
92 % des mass média
64 % des revues
et pour les filles : 57 % de la famille - 86 % des mass médias - 74 % des revues

2 - Parce qu'ils ont une vie affective (et sexuelle ?) importante.

- 64 % ont une relation intense dès 16 ans - (Fidaf)

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

➢ 96 % ont eu un flirt à 14 ans, 77 % ont eu une relation sexuelle à 17 ans - (« Sciences et Vie Junior »)
Lors d'une relation sexuelle :
76 % avaient une contraception (tous moyens confondus)
52 % de ceux-ci avaient un préservatif

3 - Parce qu'ils sont de plus en plus leur « propre référent ».

Les messages, les directives des adultes « passent moins bien ».
Enquête Fidaf :
92 % estiment être assez grands à 17 ans pour déterminer eux-mêmes ce qui est bon pour eux (valable).
89 % estiment pouvoir déterminer ce qui est permis.
57 % pensent que tout est permis en matière de sexualité si l'autre est d'accord... C'est « son problème », c'est à lui d'assumer les conséquences.

4 - Pour 25 % d'entre eux, une « manifestation de tendresse »

ne correspond pas à la construction ou à un engagement.

5 - Dans notre monde actuel, face à l'épidémie du Sida,

nous pourrions admettre que cette maladie pourrait permettre une bonne entrée en matière ?

Dans une enquête parisienne sachez que :

➢ 75 % des jeunes pensent que l'on en parle trop et mal !

➢ 70 % ne se sentent pas concernés !
➢ et que seulement 50 % en ont peur ! D'ailleurs est-ce un bon moyen d'associer MST et amour, saleté et microbes avec une relation sexuelle et l'utiliser comme levier, comme repoussoir alors qu'ils sont en train de faire un travail d'intégration de la sexualité dans leur vie affective ? D'autant que les jeunes qui ont expérimenté le préservatif estiment dans 27 % des cas que celui-ci est incompatible avec l'amour (enquête en 1992 sur 1 300 jeunes de 17 ans Le Monde de l'Education mai 1992 Yvelines).

De ce fait, il semble difficile de se contenter d'informer. Cela ne semble pas le bon canal de communication avec les jeunes. Est-ce une communication, un dialogue si pour eux il est perçu comme une directive, une consigne. Ne faut-il pas envisager plutôt la démarche de l'adulte désirant contribuer à la structuration d'un futur adulte, d'un adulte en devenir, en potentialité ?

Cette attitude a d'autant plus de chance de toucher son but, d'avoir un impact puisque si nous leur demandons les sujets dont ils voudraient parler, ils évoqueraient en priorité :
➢ leur vie affective, leur sexualité, 81 %
➢ ce qu'ils vivent avec leur ami(e), 75 %
➢ leurs sentiments,
➢ leurs problèmes...

Donc réfléchir avec eux au sens de leur approche de la sexualité a plus de chance d'aboutir, à condition

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

qu'elle soit faite dans le respect, la délicatesse et d'en extraire la dimension positive, porteuse, et non de les juger.

Sur ce point, ils sont disposés à engager un authentique dialogue avec un adulte car ils se sentent concernés directement et impliqués.

Or l'information reste souvent la préoccupation essentielle de l'autorité locale qui fait appel pour rencontrer ces jeunes. Finalement nous sommes devant une problématique qui peut se résumer ainsi :

· sur une invitation d'un adulte responsable, représentant une certaine autorité, inquiet à propos des relations sexuelles précoces dans un groupe, des flirts ou par crainte du Sida... de vente de drogue...

· nous avons à établir un dialogue avec des jeunes confrontés à la découverte de la vie relationnelle, avec des jeunes en train de mettre en place leur sexualité, d'intégrer les dimensions humaines de leur vie affective, de leurs désirs, tout ce qui fera une de leurs richesses : à savoir leur capacité d'aimer !

De ce fait il me semble important, pour bien poser le problème, de rappeler ce qu'est l'adolescent en question face au message que l'on est susceptible de lui adresser.

Il est dans une situation très particulière : il traverse une **phase de transformation.** Quittant son enfance (où il n'était pas si mal), il doit en **faire le deuil** et entrer dans le monde des adultes (pas toujours très simple ni facile) avec **cinq désirs essentiels à unifier.**

Il est dans un climat de bouleversement d'où son inquiétude. D'autant plus qu'il est amené à accepter tout ce qu'il a déjà vécu et qu'il doit s'accepter tel qu'il se découvre... C'est à ce moment que surgissent les cinq désirs :

- Etre ensemble,
- Besoin de tendresse,
- Compter, exister pour quelqu'un,
- L'envie sexuelle chargée d'émotions très importantes et nouvelles dont il fera diminuer l'intensité, en les dissimulant, en utilisant des gestes qu'il voudrait banaliser. Or le corps est un langage et nos gestes traduisent manifestement nos sentiments et ont un sens,
- Appel de la vie, transmettre la vie.

On conçoit que dans cette phrase, sous l'effet de l'inquiétude et des désirs, il rejette les propositions parentales, les directives d'autant qu'il veut s'affirmer. A cette période, il aime provoquer, défier, chercher ses limites, celles de l'impossible (sport extrême, risques, « le grand Bleu »...) et il aime les expériences.

Mais il **cherche aussi des références** pour se positionner **relativement** par rapport à celles-ci.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Notre rôle n'est-il pas de lui permettre d'acquérir des critères de jugement, de discernement, pour qu'il fasse lui-même ses choix progressivement, qu'il devienne responsable des actes : c'est éduquer à **une vraie liberté.**

Que faire ?
La meilleure approche, le moyen le plus adapté semble être celui de partir de leur préoccupation, leurs questions, de préférence anonymes pour qu'ils puissent oser dire et en même temps être entendus, écoutés par un adulte. Cela permet de cheminer pas à pas avec eux à propos d'un thème, par le jeu des interactions les uns avec les autres.

· Pourquoi sont-ils concernés ?
· Comment se situent-ils par rapport à ce sujet ?
· A quelle responsabilité cela les amène-t-il ? Les questions débordent toujours le thème, il ne faut pas s'en étonner. Cela relève des multiples préoccupations des jeunes dont on est le témoin.

➢ questions d'anatomie, de physiologie...

➢ questions sur le comportement,

➢ feuille de questions type...
celles-ci permettent de travailler beaucoup plus avec eux, non pas en répondant directement mais en les aidant à élaborer ensemble une réponse d'une manière fondamentale. Ce type de fonctionnement permet une prise de conscience pouvant permettre un nouveau comportement. La dynamique est beaucoup plus importante qu'une réponse toute faite, plaquée sur l'auditoire par l'autorité.

ce à ces questions 4 missions se agent :

L'information certes, l'enseignement de l'anatomie, la physiologie, la procréation les MST... les différences psychologiques garçons-filles, le domaine de relations garçons-filles... parents-enfants.

➢ Mais aussi trois autres : la nécessité

· d'aider le jeune à découvrir le sens de la vie, le sens de la sexualité humaine, **le sens de la relation**, d'une relation ;

· de l'ouvrir à une **entière responsabilité** de lui-même mais aussi de l'autre dans un total respect des personnes. L'autre étant aussi bien le partenaire, le futur conjoint que l'enfant

· de le conduire à l'amour véritable où toutes les dimensions relationnelles, érotiques, avec la vraie place du plaisir, la fécondité biologique et du couple sont prises en compte.

Il s'agit finalement de lui révéler le **sens de l'amour humain.** Cette proposition éducative vise à établir ultérieurement entre l'homme et la femme de demain une relation amoureuse de qualité si telle est leur vocation.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

On le voit l'éducateur, l'intervenant est amené à aider le jeune à se poser quelques questions essentielles et ce sera à lui de répondre à ces vraies questions :

· Quel est le sens de ma relation affective ?
· Qu'est-ce que je veux faire de ma sexualité ?
· Où est-ce que cela me mène, comment cela m'engage-t-il ?
· Quelle est la signification de mes gestes ? Se tenir par la main, la taille, s'embrasser ce qui sera un préalable sur le **sens** de la relation sexuelle.
· Suis-je responsable vis-à-vis de l'autre ? Est-il respecté ?
· Comment cela s'inscrit-il dans le temps, la durée, dans ma propre construction et celle de l'autre, dans mon histoire ?
· Est-ce un plaisir seulement pour moi ? Un amour ?
· Avons-nous un projet ou est-ce sans lendemain ?

Plusieurs axes pédagogiques peuvent être dégagés :

➢ **La pédagogie du temps** : c'est les aider à percevoir que c'est peut-être seulement le temps du « pas encore » **(Levinas).**

➢ **La pédagogie de la durée, la** fidélité, l'engagement (la maturité)

➢ La pédagogie de l'interdit, de la loi, du sens de ce qu'il convient de faire. On ne peut pas tout faire (nous en reparlerons avec l'autorité).

➢ La pédagogie de l'unique. Je - tu es unique et il est des expériences que l'on ne fait pas deux fois.

Cela impose à l'éducateur :

➢ de **connaître** les divers sujets qu'il va devoir aborder,

➢ de savoir **rappeler la loi** quand il le faut,

➢ de représenter l'autorité, d'être la **bonne autorité**, c'est-à-dire d'être un **référent**.

Or, la loi est parfois (souvent !) mal vécue, car on sent poindre la [illegible]ainte, la règle, le joug. Le mot loi [illegible]eur car la loi est faite d'interdits [illegible]souvent : d'où elle est vécue [illegible]ivement, de façon restrictive ; [illegible]est le bienfait de la loi ? C'est [illegible]ent un interdit (interdit / dit entre nous). La loi devrait toujours être proposée en positif.

Il faut souvent reprendre les exemples de loi :

· le sens interdit :

voie de circulation, de libre circulation. La signalisation donne sens, permet la liberté. L'interdit balise l'espace de la liberté, évite l'angoisse.

· l'inceste :

Face à la loi rappelée, en sachant qu'elles ne sont pas de même valeurs, l'adolescent peut soit s'engager à la respecter, soit la subir, soit la nier, la défier… hors la

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

loi. Ces aspects pourront être retravaillés avec l'adolescent.
C'est dans ce contexte que l'éducateur doit représenter la véritable autorité.

. Celle qui rend possible, qui ouvre la voie, l'aventure,
. et non celle qui permet de passer outre la loi,
. c'est la parole qui libère,
. elle permet de poser un acte qui a du sens, de la valeur,
. elle provoque la réflexion avant de poser un acte dans les limites, le cadre de la loi.

L'adulte, l'éducateur devient pour le jeune un référent, un répondant, non pas un modèle parfait mais une « balise ». Il est un point de repère, cohérent, agissant en fonction des valeurs auxquelles il croit, au nom desquelles il parle et vit. Il est donc « fort » mais non autoritaire (fort : solide sur ses assises) mais doit rester lui-même et accepter ses limites tout en laissant percevoir ce qui fait son « centre de gravité ». C'est la question du modèle identificatoire.

C'est ainsi que le jeune comprendra quelque chose : ce n'est pas seulement être libre « de faire ce que je veux mais être libre pour réaliser un projet qui a de la valeur et du sens ».

Ce sera alors à l'adulte d'établir et de faire respecter un contrat mutuel de confiance.

(En conclusion) quelques points du rôle de l'éducateur en mots clefs.
Lui proposer un temps d'échange car le jeune a besoin d'être entendu. Le jeune a des capacités, de la valeur : il attend une reconnaissance à ce niveau et une confiance. Le jeune est dans une phase d'inquiétude : le réconcilier avec lui-même. L'éducateur est amené à l'aider à ordonner ses désirs et les élucider, à lui révéler qu'il vaut mieux qu'une vie sexuelle désordonnée.

L'important de l'éducation des adolescents est de leur assurer une formation du jugement, une éducation au discernement et non d'obtenir une conformité à des lois absolues ou relatives.

Tout est possible mais tout ne construit pas, plutôt que de parler en terme de permis ou de défendu l'éducateur doit inviter à se poser la question quant au positif ou au négatif du résultat du choix d'un comportement pour la construction de la personne.

La capacité d'écoute de l'éducateur est donc en jeu, selon qu'il parvienne ou non à respecter les 5 temps de l'écoute.

- accueillir la question en maîtrisant sa propre réactivité
- comprendre la démarche en reformulant la demande
- expliciter et faire expliciter le positif de celle-ci
- repérer en quoi la question interpelle l'éducateur, l'adulte, le parent, la société
- et faire seulement alors part de son propre ressenti.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Eduquer n'est pas contraindre ni asséner, mais apprendre à être libre, c'est rendre libre. C'est révéler au jeune le jeu de la liberté dans les conditionnements de l'histoire de l'homme.
L'enjeu pour notre société est immense.
Il est impossible de conclure sans ajouter la notion de pardon et d'amour : clefs d'une éducation « réussie ».
Qu'est-ce qu'un bon éducateur ?
Le modèle de l'éducateur est dans l'Evangile sous les traits du père de l'enfant prodigue.
Matériellement, pratiquement ce père semble avoir échoué. Le plus jeune a mené une vie indigne, dégradante, a dilapidé ses richesses... Pourtant le père n'a jamais cessé de l'aimer, il n'a jamais cassé le dialogue : il est resté à l'écoute dans l'attente et le respect.

A peine a-t-il pu renouer avec le plus jeune, qu'il faut reprendre avec l'aîné...
Voilà le modèle de l'éducation qui consiste bien à toujours rester avec, à accompagner si nécessaire, sans jamais faire à la place, ni abandonner. Nous ne sommes pas condamnés à réussir mais nous sommes appelés à être avec, à [1] jusqu'à pardonner.

❖ ❖ ❖
❖

1) Eduquer les enfants à l'amour vrai

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

2. L'entraide familiale

2

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Travaux des groupes

I. « FAUT-IL PARLER AVEC D'AUTRES PARENTS ? »

◆ **Groupe n° 1**

Il est apparu souhaitable de parler de ces questions entre parents, notamment comme échange d'expériences.

Cependant, le sujet est délicat. Longtemps, la sexualité a été un sujet qui gêne en raison du langage utilisé et également parce que cette question touche à l'intimité du foyer.

En parler suppose un climat d'ouverture et de confiance entre foyers. Il existe une demande, ainsi des familles ont dit leur déception de ne pas avoir pu parler de ces problèmes avec d'autres familles.

Existent aussi des problèmes de générations, les plus anciens n'ayant pas été préparés à ces questions. Cependant, on peut constater que la sexualité n'est plus un sujet tabou, il y a même surévaluation de la sexualité qu'il faut replacer dans l'ensemble corps-âme.

Le degré de transmission des expériences est réduit, parce que très souvent l'expérience d'un couple est très personnelle ; il semble préférable de donner des pistes, des points

de repères, car il n'y a pas de solution toute faite.

Pour en parler, il a semblé qu'il fallait surtout écouter, comprendre, aider au discernement, redresser des informations, parce qu'il n'y a souvent pas de vision globale.

◆ **Groupe n° 2**

Il faut aborder le sujet en toute humilité, en premier lieu dans le couple. La difficulté est liée à la pudeur : comment se mettre en avant ou mettre à plat ses difficultés, ses expériences, ses échecs ?

☞ L'expérience des « chantiers éducation » est un lieu de partage où peut naître une envie de connaissance, d'aller plus loin, de partager.

II « PARENTS-ENFANTS : INTERVENTION DE TIERS ?»

◆ **Groupe n° 1**

C'est vrai qu'il est difficile d'aborder ces questions avec nos enfants. Notre responsabilité parentale nous invite à être en éveil pour ne pas attendre la période de crise ou la prise de conscience de la réalité « sentimentale » de nos enfants.

L'intervention d'amis apparaît comme une situation positive (mieux vaut des amis que des inconnus, c'est plus sécurisant).

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Plusieurs réflexions ont été faites :

- Vers qui les jeunes vont-ils aller ? Sommes-nous gênés qu'ils aillent ailleurs ?
- Connaissons-nous suffisamment nos amis pour être certains que ceux-ci pourront aider nos enfants ?
- Sommes-nous nous-mêmes prêts à jouer ce rôle ?

◆ **Groupe n° 2**

Si le dialogue « fonctionne bien » dans la famille, toute question peut être abordée en soi, au sein de la famille. Mais si il y a des problèmes, l'apport de tiers peut permettre l'ouverture car le fait de parler, de formuler, permet de dédramatiser : c'est le premier point essentiel.

III. RENCONTRE ENTRE PARENTS A.F.C. ?

La rencontre entre parents A.F.C. est souhaitable sûrement, en fonction des besoins.

Comment agir ? Partir d'abord du plan général. Une conférence par exemple pour redonner les bases et fixer les repères. Ensuite favoriser des rencontres par groupes. Faire aussi circuler de la documentation et donner des titres d'ouvrages de référence.

IV APPROFONDIR L'ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE SUR CE SUJET ? QUE PROPOSER AUX PARENTS ?

◆ **Groupe n° 1**

Indiscutablement, il est important d'abord de connaître l'enseignement de l'Eglise et ensuite de l'approfondir.

L'Eglise donne un enseignement sur l'homme qui lui est spécifique et que l'on ne trouve nulle part ailleurs

Notre mission : traduire cet enseignement en un langage compréhensif. Montrer le positif dans les objectifs qui sont fixés et dont il est évident que la teneur ne peut pas être toujours comprise par des familles non informées.

Nous disposons de nombreux textes : ceux du Saint-Père, du Conseil Pontifical de la Famille, des commentaires de nos conseillers pastoraux, de notre commission « éthique et éducation familiale ».

Il serait souhaitable d'avoir un document de références qui centralise toute cette documentation et permette de retrouver facilement les textes recherchés.

◆ **Groupe n° 2**

La prière familiale est une priorité qui permet d'abord de mettre les choses à leur place.

Enseignement anthropologique de base, le sens, la notion de sacrifice : don gratuit, cadeau.

La formation avant le mariage, le service après-vente, où il est déploré le manque de formation, d'information à ce niveau là.

Est-ce que les parents regroupés peuvent pallier ce défaut de formation ?

Est-ce qu'on peut demander à nos prêtres une catéchèse, y compris en clair, sur les documents qui émanent du Vatican ?

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Proposition : nous pouvons toujours organiser une conférence sur le sujet qui nous intéresse.

2) L'entraide familiale

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

LE SERVICE « CHANTIER-EDUCATION »

Une équipe CHANTIER-EDUCATION est une équipe de mamans qui se rencontrent régulièrement pour échanger sur l'éducation humaine et chrétienne de leurs enfants. Désireuses de remplir toujours mieux leur mission, elles se mettent en chantier pour revoir ensemble leurs expériences quotidiennes dans la lumière de l'enseignement de l'Eglise sur la famille.

UN SERVICE SPECIFIQUEMENT « A.F.C. »

Le service chantier-éducation est sous la responsabilité du Mouvement. Les A.F.C. assurent le développement du service, le soutien en documentation, la formation et le suivi des animateurs, la coordination des équipes. Le Service est ouvert à toutes les mamans, adhérentes ou non au Mouvement, qui acceptent le cadre de références proposé.

UN « CHANTIER »

Le terme de chantier fait plutôt penser à une construction, des échafaudages, des matériaux. En fait, nous ne sommes pas si loin de la réalité. Il s'agit en effet d'un chantier, c'est-à-dire de quelque chose qui est en cours, qui se construit peu à peu. Quelques femmes, souvent d'un même quartier, se réunissent régulièrement pour mettre en commun et partager sur les questions qu'elles se posent, avec leurs maris, au sujet de la vie de la famille, l'éducation des enfants, la relation avec leur conjoint. Les matériaux de ce chantier sont donc composés des questions, des expériences de chacun des participants. Le projet à bâtir c'est la réalisation de leur vocation de parents et d'époux, c'est l'accomplissement de leur mission éducative, spirituelle, humaine et sociale. L'architecte est bien sûr l'Esprit-Saint qui vient déployer en nous la grâce du sacrement de mariage.

Le terme de chantier indique également que l'activité de l'équipe ne s'arrête pas à la réflexion menée entre mères, mais que celle-ci doit se prolonger à la maison par un échange entre les époux, le couple parental dans son entier ayant seul la grâce d'état pour éduquer chacun de ses enfants.

UN LIEU DE VALORISATION DES MISSIONS DU PERE ET DE LA MERE

Les textes du Magistère concernant la famille rappellent sans cesse que « les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants » et qu'ils ont la grâce pour cela. En effet, par le sacrement de mariage, les parents reçoivent une force, une grâce qui leur donnent la capacité d'exercer leur responsabilité d'époux et de parents. Le partage d'expérience au sein du chantier-éducation, permet

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

aux mères de prendre conscience du potentiel qu'elles ont en elles. En écoutant le récit des difficultés et des réussites des unes et des autres, chacune a moins peur de ses maladresses et découvre également ses richesses. Les maris sont également valorisés dans la mesure où l'aspect indispensable de leur mission d'éducateurs est toujours pris en compte dans les échanges de l'équipe.

UNE REFLEXION NOURRIE

Chaque maman du chantier-éducation enrichit sa réflexion à travers le partage des expériences des unes et des autres et le dialogue avec le mari auquel elle est continuellement renvoyée, mais aussi par le travail commun d'un document. Les documents proposés sont très divers : conférences sur un sujet relatif à l'éducation, à la famille, au couple parental, à la psychologie ou l'éveil de la foi ou encore étude d'un texte de l'enseignement de l'Eglise ou vidéo. Le Service chantier-éducation est en mesure de fournir des documents selon les besoins.

UN OUTIL PRIVILEGIE POUR LA NOUVELLE EVANGELISATION

Le chantier-éducation est un lieu de découverte et d'approfondissement de la vocation spécifique de l'homme et de la femme, à la lumière des textes de la Genèse et de leur interprétation par l'Eglise. Il permet d'évangéliser les couples dans le sens qu'il redonne à chacun, à l'époux comme à l'épouse, sa place et sa dignité et permet à tous deux de découvrir la richesse de leur complémentarité. Evangélisation et non prosélytisme. En effet, les A.F.C. sont dépositaires d'une vision chrétienne de l'homme, vision qui lui permet de découvrir sa véritable dignité et qui lui est proposée dans le respect totale de ses convictions religieuses .Ce trésor anthropologique qui prend en compte la personne dans toutes ses dimensions, doit être proposé au plus grand nombre. C'est un défi à relever et qui devrait permettre de s'ouvrir largement à des familles très diverses, mais toutes concernées au premier chef par les questions éducatives et familiales.

CHANTIER-EDUCATION : en Moselle, des animateurs d'équipes font le point....

Réunion chez une maman, ici, en matinée, avec les petits non scolarisés sur les genoux ou jouant dans la pièce à côté ; là, en après-midi, avec les enfants répartis pour la sieste sur tous les lits de la maison ; ou encore dans une salle paroissiale, en soirée, pendant que les papas font les babysitters à la maison. Autant d'équipes, autant de formules !

Ici, il faudra diviser l'équipe : l'échange devient trop difficile. Là, le besoin d'accueillir des mamans à plusieurs enfants se fait sentir, pour enrichir les débats. Ou encore, on se pose la question de l'introduction d'une nouvelle dans une équipe déjà rodée...

Quant aux thèmes choisis, la liste n'est pas encore épuisée ! L'autorité, le rôle du père, le pardon, la fessée, le mensonge, la préparation de Noël ou l'intériorité... éducation humaine, éducation chrétienne : on passe de

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

l'une à l'autre comme dans la vie de tous les jours ! Les documents et sources de réflexion sont multiples et on ne manque pas d'utiliser les bons filons de l'équipe voisine !

La prière commune, souvent en début de réunion, se révèle à toutes indispensable pour demander à l'Esprit-Saint sa Lumière ainsi que délicatesse et bonne écoute dans les échanges. « *Et lorsque j'ai pris le temps de prier personnellement avant notre rencontre, cela change tout !* » ajoute l'une des animatrices.

Elle est vraiment tangible, cette grâce d'éducation reçue le jour du Sacrement de mariage, lorsque les mamans mettent ai*2) L'entraide familiale*
leurs joies et leurs difficultés. Que de désir de bien faire, désir de mieux aimer, désir de mieux savoir s'y prendre, que de témoignages aussi de don de soi à travers les pauvretés et les faiblesses ! Tous ces coeurs de mamans : quelle source d'énergie extraordinaire pour transformer notre monde !

L'enseignement si lumineux de l'Eglise sur la famille, la découverte du Plan d'amour de Dieu sur l'homme et sur la femme, dilatent les coeurs. Grâce d'être femme, savoir recevoir son époux comme un cadeau de Dieu, mission de cultiver l'Etre dans un monde de l'Avoir... En se parlant ensemble, quelle valorisation des multiples heures de dévouement et d'abnégation si peu pris en compte par notre société d'aujourd'hui !

Et les papas dans tout cela ? Après un temps de perplexité et d'observation, ils semblent s'y retrouver...

Pendant quelques jours au moins, leurs petites femmes semblent plus patientes et plus douces !...

Les petits détails partagés en équipe les ennuieraient, mais on ne se fait pas prier pour discuter à la maison, avec son épouse, du prochain document proposé à la réflexion de l'équipe. L'éducation, c'est aussi leur affaire ! Et la curiosité étant éveillée, on se portera volontiers candidat pour une conférence sur le sujet ! Encore mieux, si c'est avec les autres couples de l'équipe autour d'un verre !

Nos animatrices, si motivées et enthousiastes, perçoivent bien toutes les exigences inhérentes à cet apostolat ; nécessité d'une formation à l'animation de groupe, formation à l'écoute, et aussi formation humaine et doctrinale. Le mouvement leur fournira les outils nécessaires. Mais les mamans manifestent un tel intérêt pour ce service A.F.C. d'entraide éducative, souvent, par surcroît, source de nouveaux liens sociaux, que les efforts sont bien récompensés !

2

❖ ❖ ❖
❖

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

2) L'entraide familiale

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

3. Conseils pour intervenir en milieu scolaire

3

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Le témoignage du couple : interventions en collège catholique 3ème, 2ème, et lycée technique privé, BTS

Claude et Annie

I - CONDITIONS GENERALES DU TEMOIGNAGE

Tout le monde n'est pas appelé à témoigner devant un groupe de jeunes. Dans la mentalité actuelle, un témoignage touchera plutôt s'il fait référence à une conversion ou à un choix personnel qui a changé la vie, plutôt qu'à détailler les bienfaits d'une sagesse héritée.

Le témoignage n'a de sens que s'il permet de montrer que le chemin proposé par le Christ est un chemin de bonheur possible : Dieu nous a créés pour le bonheur.

Ne jamais être moralistes, mais ne pas avoir peur d'avoir un discours exigeant.

Dans le témoignage, ne pas trop détailler les circonstances et une expérience de vie dans laquelle les jeunes ne peuvent pas se retrouver : ils ont l'image du couple de leurs parents, mais ne vont pas forcément se reconnaître dans l'histoire d'un couple (sauf s'ils cohabitent depuis longtemps). C'est très différent du témoignage de couple devant des couples.

Les jeunes posent plutôt des questions de type universel. Donc le témoignage doit répondre à la question du genre :

- « La fidélité est-elle possible malgré l'opposition des caractères et l'évolution des sentiments ? »

- « La fidélité est-elle une contrainte ou un moyen d'être heureux ? »

Le témoignage pourrait faire ressortir ce que Jésus a dit à propos de la porte étroite : il y a des chemins qui paraissent plus faciles, et c'est l'expérience de la vie qui montre que ce sont des impasses ; alors que la voie évangélique, même si elle peut sembler contradictoire avec la recherche du bonheur, conduit vraiment au bonheur solide et durable.

Etre prêt à entendre toutes les réactions, y compris celles qui semblent agressives, en se rappelant que souvent l'agressivité veut dire : « J'ai été touché quelque part, mais je me défends ».

Ne pas vouloir que son témoignage soit compris par tous : il en touchera certains, il en remettra d'autres en cause qui pourront se mettre en route beaucoup plus tard, et il en laissera d'autres indifférents.

Répondre à toutes les questions, car il s'agit d'ouvrir un dialogue avec les jeunes après le témoignage.

Le témoignage d'un couple touche les jeunes parce qu'ils sentent la VERITE de l'AMOUR, et le témoignage permet d'aborder ou d'illustrer concrètement la position de l'Eglise.

3) Conseils pour intervenir en milieu scolaire

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

L'image du couple est importante car elle permet à garçons et filles de se reconnaître. Il peut être utile parfois de séparer garçons et filles pour aller plus loin dans le dialogue après un témoignage et mieux répondre aux questions.

II - CONTENU DU TEMOIGNAGE

L'amour est un CHEMIN, une CONSTRUCTION, une aventure, donc pas toujours facile.
Il y a des ETAPES dans l'AMOUR : idéalisation, désenchantement, adaptation.

L'amour se construit dans la durée, la FIDELITE et le DIALOGUE.

Pas d'amour sans PARDON qui permet de redonner sa confiance et de retrouver la communion.

Témoigner de la beauté du MARIAGE qui est un engagement pour la vie, dans le respect l'un de l'autre. Chacun doit aider l'autre à épanouir ses dons personnels qu'il va mettre au service du couple.

Parler de la SEXUALITE qui est une composante de l'amour : l'union des corps est importante au même titre que l'union des coeurs et des esprits. L'essentiel est de vouloir le plaisir de l'autre avant le sien.

Témoigner de la FECONDITE du couple qui est toujours unique pour chaque couple. Certains sont appelés à une famille nombreuse, d'autres non ; mais l'essentiel est l'ouverture à la VIE. De l'amour naît la vie, tout amour est fécond.

La REGULATION DES NAISSANCES : leur donner l'information qu'ils n'ont pas à l'école sur les méthodes naturelles. Partir de ce qu'ils vivent, et leur montrer qu'on peut se former et cheminer dans ce domaine.
Il y a souvent des questions sur l'Eglise et ses « interdits » : le témoignage permet de montrer qu'on est heureux, pas frustré, car Jésus nous montre le vrai chemin du bonheur = quitter notre égoïsme pour grandir dans le DON DE SOI et la communion.

❖ ❖ ❖
❖

3

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Témoignage de parents dans les collèges et lycées

Jacqueline et Jean-François CHEVILLOTTE
A.F.C. de Chartres

Alors que nos enfants abordaient la période
passionnante et, parfois, inquiétante de l'adolescence, nous avons eu la chance, en mars 1986, mon mari, médecin, et moi-même, de suivre une session de formation Billings pour le monitorat de cette méthode de régulation naturelle des naissances. La Providence a fait que le Docteur Lézy y a projeté, ce jour-là, un montage destiné aux jeunes pour l'éveil au respect de la vie et de l'amour. Ce montage a été conçu avec l'aide du Foyer de Charité de Courset et n'était encore pas expérimenté dans les établissements. Nous avons été immédiatement « emballés » car nous cherchions comment aborder l'éducation affective et sexuelle avec nos enfants et leurs camarades de classe. (Nous avons été confortés dans cette action en 1988 à la sortie des nouveaux livres de biologie qui abordaient la contraception bien souvent sans mention des méthodes naturelles et la reproduction humaine avec le seul aspect technique, parfois avec des illustrations particulièrement crues.)

Le Docteur Lézy nous a donc confié ses diapositives avec le texte et dès le mois de juin, nous sommes allés dans le collège de notre bourg pour une séance de 2 heures avec une classe de troisième et, contrairement à ce que nous avions demandé, la classe de quatrième, la plus faible, avec de nombreux redoublants. Manifestement, les jeunes avaient été intéressés... Les 2 heures étaient bien remplies. Un professeur qui y avait assisté nous a félicité d'avoir eu le courage de présenter sans l'édulcorer tout le message de l'Eglise sur l'amour humain, aussi difficile soit-il à vivre. Clin d'oeil du Seigneur un an après, alors que l'accueil dans les écoles n'était pas toujours favorable : la directrice de cette première école nous annonçait que notre intervention avait sauvé de l'avortement deux enfants, l'un d'une élève de quatrième, l'autre de la soeur d'une autre élève de quatrième. Cet établissement nous reçoit fidèlement tous les ans.

Nous sommes intervenus prioritairement dans les établissements de nos enfants éparpillés un peu partout, même

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

dans les départements voisins. Pas un seul de ceux-ci ne nous a refusé l'entrée, bien au contraire. Par contre, nous n'avons pas désiré continuer avec l'un d'eux qui avait invité la même année, pour les mêmes classes que celles que nous avions vues, d'autres intervenants qui ne suivaient pas du tout l'enseignement de l'Eglise. Nous avons pensé qu'il était préférable de donner ce temps à d'autres.

Pour nous introduire à Chartres, nous avons organisé, pour les directeurs de collèges et les responsables de catéchèse qui le désiraient, une soirée d'information au cours de laquelle nous avons passé le montage et expliqué ce que nous pouvions faire dans les classes de quatrième ou de troisième. Cela nous a ouvert un grand collège cette année-là, puis un autre plus tard... Mais il ne suffit pas toujours qu'un responsable vous appelle ou que les jeunes vous montrent leur intérêt pour pouvoir continuer... si quelques enseignants n'acceptent pas en totalité les exigences de l'Eglise. Les pressions peuvent se faire fortes pour évincer ceux qui vont à contre-courant. Malgré quelques déceptions, il faut toujours continuer à se proposer dans les écoles sans oublier les groupes de préparation à la confirmation ou des groupes informels. Nous ne cachons pas qu'il est difficile de rentrer ou de rester dans les écoles, même catholiques. Les échecs ne doivent pas faire reculer... il y va de l'intérêt des jeunes !

Ne pensez surtout pas que nous étions humainement prêts à affronter des classes d'adolescents : aucune témérité chez l'un ou l'autre, ni la moindre éloquence naturelle et une certaine pudeur, résultat d'une éducation affective qui allait de soi... donc sans explication. Mais alors, qu'est-ce qui nous a permis de nous lancer et d'être écoutés par les jeunes ? Après dix ans d'expérience nous sommes convaincus qu'une formation longue et contraignante n'est pas nécessaire. Le montage que nous utilisons permet d'exposer de manière positive toutes les aspects de la question et de prendre contact avec aisance avec le groupe. Certaines qualités humaines sont primordiales pour forcer les jeunes aux respect, ces jeunes si prompts à tourner en dérision ce sujet :

- un amour profond pour ces jeunes ; ils le ressentent et vous le rendent par une qualité d'écoute et un respect évidents ;

- une miséricorde indéfectible qui sera bien utile, particulièrement quand un débat aura lieu ; miséricorde sans naïveté : certaines situations sont effrayantes ;

- une humilité sans faille. Méditer souvent la phrase de Saint Paul : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » nous empêche radicalement le moindre jugement.

- un esprit réfléchi et convaincu que l'enseignement de l'Eglise est vraiment « la bonne nouvelle » pour l'amour humain : l'Eglise, « experte en humanité », à l'écoute de l'Esprit qui la guide, n'interdit rien ; elle protège l'amour blessé par le péché, elle montre le chemin le plus sûr ; elle est le phare pour les couples en

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

quête d'épanouissement, d'accomplissement. L'Eglise propose, en fait, la seule morale naturelle, inscrite dans la nature, celle qui mène au bonheur ; morale difficile, exigeante, à contre-courant des opinions actuelles... mais les jeunes la comprennent très bien, même si les circonstances les ont fait déraper.

➢ Nous nous sommes toujours appuyés sur la prière : seul, en couple, en famille, dans les classes visitées, même si l'habitude manque, et enfin sur celle de Communautés auxquelles nous nous confions. « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15,5).

➢ Tous ces atouts spirituels ou psychologiques ne dispensent pas de se maintenir au courant des actualités médicales ou politiques concernant le grand éventail des problèmes relatifs à la sexualité humaine. Les encycliques Humanae Vitae et Evangelium Vitae, l'exhortation Familiaris Consortio doivent être approfondies pour bien connaître la doctrine de l'Eglise, la comprendre et l'apprécier.

Et maintenant, parlons de ce montage et de son utilisation. Il est le matériel qui nous a permis, rappelons-le, sans dons particuliers, d'intervenir auprès des jeunes. Utilisé depuis dix ans, auprès de collégiens, « toutes catégories », nous l'avons repris, texte et images, au fur et à mesure des besoins qui se sont faits sentir. Il est distribué par le Centre Billings France au prix de 320F+20F de port, à commander au Docteur et Madame Chevillotte, 1 La Pépinière., 28160 Brou.

Il est constitué de 82 diapositives auxquelles correspond un texte que nous lisons alternativement, mon mari et moi-même. En résumé : l'amour humain dont l'image est en Dieu trinitaire est source de vie. Cette vie commence à la conception (très belles photos du développement du foetus in utero). Rôles de la mère et du père dans l'accueil puis l'éducation des enfants. Les lois des fécondités différentes et complémentaires de l'homme et de la femme. Evocation très succincte de la méthode Billings. Les exigences de l'amour et du mariage. Les psychologies et dons différents de chacun des époux. Les fiançailles, gage d'un amour solide. Nous terminons sur une note de miséricorde empreinte d'espérance pour ceux qui seraient blessés dans leur sexualité.

Nous commençons nos rencontres toujours par une prière avec lecture de la Parole de Dieu, puis méditation courte qui nous permet d'entrée de jeu de demander pardon pour les éventuelles blessures que nos propos pourraient occasionner. Nous passons le montage durant la première heure et nous demandons aux jeunes de rédiger leurs questions par écrit pour leur permettre d'exprimer ce qu'ils désirent sans fausse pudeur. Nous avons bien souvent, pour une classe de 25 à 30 élèves de 40 à 60 questions. Nous revenons dans la classe une semaine plus tard ayant travaillé les questions pour y répondre avec délicatesse et précision. Nous

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

sommes parfois obligés de revenir encore une heure si le nombre et l'intérêt des questions l'exigent. Depuis plusieurs années, je me propose de rencontrer dans les locaux scolaires ceux qui le désirent, seule à seul, ou par groupe de 2 ou 3, pour approfondir une question plus délicate ou trop personnelle. Ce sont de nombreuses et précieuses heures que j'y consacre, persuadée qu'elles sont capitales pour ces jeunes.

Le langage de l'Eglise n'est, en rien, ringard. S'il est éloigné du « vécu » de beaucoup de jeunes, ceux-ci sont pourtant rapidement convaincus que la durée de l'amour est au prix des exigences tant décriées de l'Eglise. Nous ne comptons plus les jeunes qui nous ont, d'une manière ou d'une autre, montré leur désir de vivre conformément à celles-ci. Les plus « expérimentés » ne sont pas les moins convaincus.

Il y a urgence. « Malheur à moi si je n'évangélise pas » ! Mais comme nous l'avons constaté, les portes des collèges ne s'ouvrent pas facilement. **Nous avons donc entrepris, cette année, de former les jeunes volontaires pour asseoir leurs convictions sur des arguments solides. Eux sont dans les établissements, subissent comme tous des conversations sur le sujet ; ils pourront désormais étayer leurs propos et influer sur leurs camarades. Ils seront, en outre, moins la cible de sarcasmes.**

Nous avons déjà eu quelques **collégiens** en invitant les enfants AFC et les scouts d'Europe et nous pensons poursuivre dès que possible avec les lycéens et, enfin, les **étudiants**. Pour ces derniers, la session comportera différentes conférences sur deux samedis complets ou un WE : préparation à un amour vrai, fiançailles, quelques éléments de la méthode Billings, parallèle entre l'ouverture à la vie et la mentalité contraceptive, quelques éléments de réflexion sur la bioéthique, approfondissement de la réflexion sur l'avortement devant le handicap ou la santé de la mère. Quelques documents leur seront conseillés ou donnés.

❖ ❖ ❖
❖

3) Conseils pour intervenir en milieu scolaire

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

L'éducation à l'amour en milieu scolaire

Docteur et Madame Jacques BILLOT

Notre formation de moniteurs Billings nous a amenés à témoigner dans certains établissements catholiques de Nantes, de la richesse et de l'actualité de l'enseignement de l'Eglise sur la sexualité, le mariage, la vocation religieuse et le bonheur.

◆ **Condition du témoignage**

Au début, ce fut par l'intermédiaire d'un de nos amis, Directeur d'établissement, qui, consterné par le contenu des livres de biologie destinés aux élèves de 4ème, nous a demandé de venir rencontrer le Professeur de biologie afin d'accorder nos points de vue pour qu'il sache préparer notre venue et, après notre passage, apporter des éclaircissements complémentaires.

Il faut, en effet, respecter sur ce sujet une véritable cohérence pédagogique, afin d'éviter d'aggraver le désarroi dans l'esprit des élèves déjà marqués par la désagrégation des repères fondamentaux concernant la vision chrétienne de l'homme.

Ce fut ensuite le bouche à oreille qui nous fit aller dans divers autres établissements selon qu'un professeur ou un parent d'élève avait exprimé le souhait de nous voir intervenir plutôt que telle autre association travaillant dans le même sens.

Cette notion un peu polémique n'a pas forcément généré de bons résultats à chaque fois ; certains établissements ne nous ont jamais demandé de revenir et nous avons pu savoir que certains professeurs s'étaient élevés fortement contre telle ou telle prise de position par nous défendue sur des sujets à risques !...

La concertation avec les enseignants nous semble donc indispensable afin de ne pas, une fois encore, aggraver le trouble dans les esprits !

◆ **Contenu explicite**

Notre contact avec les jeunes se fait à travers un montage de diapos qui exposent la physiologie de la sexualité normale. Mais ils ont besoin de parler et ce montage n'est que le moyen qui permet un dialogue, souvent vif et enjoué, car, dès le départ, nous les questionnons, les forçons à réagir sur des photos tantôt drôles et tantôt graves. Il arrive souvent qu'avec des élèves de terminales techniques, nous nous passions totalement de ce support photographique.
Le développement des émissions de radio, type « Fun-Radio », nous a permis de constater, en quelques années, à quel point la dégradation morale opérait des ravages dans le cœur des très jeunes adolescents qui, à 13 ans, nous interrogent sur la sodomie, la zoophilie ou autres joyeusetés...

Il ne faut donc pas s'offusquer de ces comportements très stéréotypés qui sont le signe d'un grand désordre intérieur ; l'humour peut arranger bien des choses, permet de sortir de discussions engagées dans une impasse et, au passage, de contrecarrer franchement des idées reçues qu'on veut leur imposer à toutes forces !

◆ **Contenu implicite**

La rigueur du témoignage d'un couple stable qu'ils sentent unis par delà les épreuves de la vie est probablement le point central de toutes ces interventions ; car s'ils perçoivent le côté ordinaire de notre vie conjugale et familiale, s'ils perçoivent les soucis de l'éducation de nos propres enfants, soucis dont ils sont eux-mêmes la source pour leurs parents ou leurs professeurs, ils perçoivent également tout au long de cet échange, la vitalité de la vision chrétienne du bonheur qui s'appuie sur la confiance en Dieu, par l'intermédiaire des sacrements et de la prière. Nous pensons rendre ainsi « compte de l'espérance qui est en nous ».

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Conseils pour intervenir dans les collèges et lycées sur le thème « Education à la sexualité »

Docteur Christophe CREUSAT
Président de l'A.F.C. de Verdun

La circulaire n° 96-100 du 15 avril 1996 prévoit la mise en place d'une éducation à la sexualité dans un but de prévention du SIDA.

Notons d'emblée que cette circulaire rappelle que la famille a un rôle de premier plan à jouer en la matière, et pourtant elle ne prévoit en aucun cas une coordination avec les familles ou même une intervention de celles-ci dans les activités nouvelles qui sont à créer dans les collèges concernant l'éducation sexuelle. **Il y a là un point dont devraient s'emparer les associations familiales et de parents d'élèves**. Il faut en effet se demander comment seront traités 3,4 (droit à la sexualité et tolérance : l'article souligne lui-même le risque. Et quand on voit ce qui a déjà été fait en la matière !) et 3,5 (dépasser les représentations exagérément idéalisées de la sexualité).

Rappelons aussi avant d'aller plus en avant, que la prévention du SIDA n'est pas un thème qui est à mettre en avant uniformément pour tous les élèves du collège, car grande est la différence de maturité d'un élève à l'autre, et notamment entre les filles et les garçons : mon expérience est telle que j'ai volontairement arrêté ce genre d'interventions en collège sauf pour les élèves de troisième. Il faut plutôt réserver ce type d'action aux lycées (dont ne parle pas la circulaire).

Deux articles prévoient explicitement des interventions extérieures : l'article 1.2 concernant les activités complémentaires facultatives et qui sont largement ouvertes. L'article 1.3 concernant les séquences d'éducation (deux heures annuelles si l'on comprend bien) est plus restrictif : il prévoit surtout l'implication de personnels issus de l'établissement qui auraient reçu une formation interne (stages organisés par les MAFPEN). Cependant des intervenants extérieurs pourraient être sollicités à la demande et sous la responsabilité des chefs d'établissements. J'ai souvent constaté que les professeurs de biologie le plus souvent n'ont aucun goût à dispenser l'éducation sexuelle. De ce fait, ils auront tendance sûrement à demander au chef d'établissement d'user de cette possibilité.

- Les intervenants extérieurs doivent donc être connus, je dirais même reconnus par les équipes enseignantes et les chefs d'établissements pour leurs compétences en matière de SIDA, éducation sexuelle et affective des adolescents. Ceci peut demander du temps pour se former (se rappeler qu'une formation du CLER permet d'intervenir en milieu scolaire y compris du secteur public).

- Se faire connaître (en commençant par animer des réunions d'information extra-scolaire ouvertes à un public le plus large possible). Il existe des situations qui ouvrent les portes : par exemple étant médecin, responsable d'une consultation

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

de dépistage anonyme et gratuit du SIDA, j'ai été sollicité à ce titre pour intervenir en tous milieux (associations, régiments, éducation nationale, écoles privées).

➢ Il faut savoir qu'il existe beaucoup de structures sanitaires et sociales créées par l'Etat et ouvertes à des bénévoles et qui sont peu investies par des « familiaux » : et pourtant elles constituent des pôles à partir desquels peuvent se constituer des réseaux.

➢ L'objectif que l'on se fixe dans les interventions doit être rigoureusement défini au préalable notamment si l'on intervient dans les établissements de l'Education Nationale : la dimension chrétienne de l'amour ne peut évidemment en faire partie (sauf si l'intervention se fait en aumônerie). Cela n'empêche pas d'avoir des responsabilités dans l'Eglise ou d'appartenir à une association en lien avec l'Eglise. Il s'agit, à l'occasion de l'épidémie du SIDA qui vient révéler de nombreux dysfonctionnements, de restaurer une vision positive de la sexualité et de l'amour : rappeler par exemple que hommes et femmes nous sommes, que le corps est fait pour transmettre la vie, voilà qui surprend et passionne plus d'un adolescent habitué à entendre d'autres messages, éveille leurs consciences et les ouvre à d'autres perspectives.

➢ La connaissance de l'auditoire est importante. Il peut varier selon l'école, le quartier, le niveau d'études et le niveau social. Il faut prévoir de s'adapter dans ses modes de communication. Pour éviter les chahuts demander de ne pas intervenir en remplacement d'un cours (surtout de maths !). Savoir que beaucoup d'adolescents sont en situation de carence affective, ce qui les rend très sensibles à tous ces problèmes (les relations sexuelles précoces sont souvent le signe de telles carences) et de ce fait parfois très agressifs. Il convient d'apprendre à ne pas se laisser déstabiliser par des questions choquantes a priori ou des propos orduriers et en même temps à faire preuve d'une grande bienveillance et d'un grand niveau d'écoute. Il faut aimer ceux à qui l'on s'adresse, les prendre tels qu'ils sont, ne jamais les rabaisser, souligner ce qu'il y a de bon chez eux. Et en même temps les adolescents ne sont pas ceux que l'on décrit à longueur de sondages (qui n'enseignent rien en la matière : ainsi l'âge moyen des premiers rapports sexuels n'a que très peu baissé depuis cinquante ans selon les seules études sérieuses : quand on intervient devant un auditoire de jeunes, il faut se le rappeler et savoir que plus de la moitié d'entre eux n'a pas eu encore de relation sexuelle).

En même temps, prévoir les pièges où il ne faut pas tomber : ne pas se retrouver au milieu d'une action que l'on ne maîtrise pas ou dont on réprouve certains aspects. Par exemple : donner son accord pour une action de prévention et apprendre au dernier moment que cette action a des aspects vulgaires, ou comportant une distribution de préservatifs : votre présence est un acquiescement, un signal parfois très fort. Si la presse est présente, elle amplifie ce signal ![2]

➢ Il convient également d'être le plus disponible avec l'équipe éducative qui vous sollicite notamment dans les dates et heures proposées. Si vos horaires ne sont jamais compatibles, on ne vous recontactera pas et on préférera d'autres. Dans votre négociation concernant le type d'action rester bienveillant même dans vos refus : vous refusez évidemment de distribuer des préservatifs ou de faire des démonstrations de pose (en utilisant des substituts) il faut expliquer pourquoi et avancer des arguments d'ordre psychologique irréfutables et admissibles par tous (ils existent et il faut les connaître). Ne pas se contenter du bon

[2] La Providence a voulu que je ne me sois pas rendu (ma secrétaire ayant oublié de me rappeler le rendez-vous) à une action de prévention du SIDA dans un lycée professionnel où l'on avait prévu sans me consulter de me placer dans un jury de concours d'affiches doté de préservatifs en récompense. J'ai appris les modalités du concours et de ses résultats dans la presse locale.

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

sens éducatif qui suffit en famille. J'ai été surpris par l'extrême réceptivité des éducateurs à ce genre d'explication : en fait on leur donne la formulation des arguments qu'ils ressentent profondément dans leur cœur sans avoir pu jusque là les exprimer. D'où l'importance de prolonger avec les éducateurs les interventions.

En résumé, il ne suffit pas de vouloir intervenir dans les écoles en matière d'éducation sexuelle :

- il faut en avoir le goût, être à l'aise soi-même pour ce qui concerne la sexualité.
- se rappeler que l'on ne communique bien que ce que l'on connaît bien, que ce qui est vrai et sincère (rester crédible).
- accepter de donner une grande partie de son temps auprès des adolescents, et aussi pour se former à la fois dans les connaissances et dans les techniques de communication (savoir éveiller immédiatement l'intérêt de l'auditoire et maintenir son attention). Rester disponible.
- faire preuve de discernement, de bienveillance avec tous : en un mot accepter l'autre, le rencontrer, s'enrichir de sa présence.

❖ ❖ ❖
❖

3

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

EDUCATION DES ENFANTS A L'AMOUR VRAI LA RESPONSABILITE EDUCATIVE DES PARENTS

Jacques et Claude HERON[3] -
Conseillers conjugaux au CLER

3

Outre notre responsabilité de parents, la plus importante, nous avons souvent l'occasion d'intervenir sur des sujets concernant le couple et la famille, dans le cadre de notre engagement au CLER (Centre de Liaison des Equipes de Recherche sur l'amour et la famille).

En couple, nous animons des week-end de réflexion pour adultes, fiancés, mariés de tous âges, ou célibataires intéressés de par leurs engagements par le sujet, sur la vie de couple, son quotidien pas toujours facile à vivre, ses aspirations et ses limites, son engagement dans le sacrement de mariage. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un témoignage, puisque nous ne parlons pas de notre propre cheminement, mais il ressort des bilans donnés par les participants que notre présence à deux, un peu complices, est en elle-même marquante, comme quelque chose qui donne envie, ou qui montre que cela est possible.
Nous avons l'impression de donner le même genre de témoignage lorsque nous faisons ensemble une conférence pour des parents sur l'éducation affective et sexuelle des jeunes.

Nous sommes aussi amenés à rencontrer des couples qui choisissent d'apprendre une méthode naturelle de régulation des naissances ; il y a alors si possible une rencontre de « couple à couple **»,** riche d'échanges, qui a l'avantage de montrer que le mari est partie prenante dans le mode de vie que suppose un tel choix.

3) Conseils pour intervenir en milieu scolaire

[3] Mariés depuis 22 ans, 4 enfants âgés de 21, 18, 17 et 11 ans

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Nous rencontrons aussi des jeunes, d'âges différents (4ème et plus, étudiants). Ces interventions concernent des sujets variés autour de l'amour et de la sexualité ; nous les assurons parfois en couple, mais le plus souvent, Jacques ne pouvant se libérer de ses obligations professionnelles, c'est Carole qui est présente, accompagnée d'une autre personne (homme ou femme).
De même que précédemment pour les adultes, bien qu'il ne s'agisse pas d'un témoignage sur notre vie de couple, c'est notre présence ensemble et ce que nous donnons comme image aux jeunes qui est un témoignage.
Et même quand Carole fait ces interventions sans son mari, le couple est présent d'une autre manière dans le « discours », en parlant du conjoint d'abord dans la présentation, et aussi dans la discussion quand cela est opportun.
Il nous semble cependant important de garder une certaine intimité, et de ne pas répondre aux questions trop personnelles qui pourraient induire un certain « voyeurisme » et surtout donner notre façon de vivre comme une norme à laquelle se référer ce qui n'est pas notre but. (Si nous ne répondons pas à de telles questions, nous donnons cette explication, et reformulons la question d'une manière plus générale).

En famille, le témoignage le plus important est certainement dans ce que nous sommes, notre façon d'être, et même si les paroles sont importantes et indispensables à un moment donné, le principal passe sans doute à notre insu.

Cependant, du fait de notre responsabilité éducative, nous avons essayé de mettre en valeur certains points :

- Montrer que nous nous aimons (gestes de tendresse, mots doux, prendre du temps à deux sans enfants...).
- Ne pas cacher systématiquement nos différents ou nos désaccords.

- Mais alors montrer aussi la réconciliation.

Nous avons aussi été attentifs à parler avec les enfants, en répondant à leurs questions (ce qui n'est pas toujours facile) ou en les devançant (dans ce cas en lisant avec eux un petit livre, ou en regardant ensemble un film ou une cassette-vidéo et en en parlant). Cela nous a été plus difficile à l'adolescence ; il nous semble important de pouvoir parler avec eux des émissions qu'ils voient ou entendent, et donc d'accepter d'écouter ou de regarder (avec eux si possible) ces émissions (ou livres, journaux...), même et y compris si cela ne nous convient pas comme message ; cela permet d'une part de leur faire dire quel intérêt ils y trouvent (et de s'étonner, quelquefois en bien !), d'autre part de dire notre point de vue.

Nous aimerions surtout être disponibles à leur envie ou besoin de parler, ce qui n'a pas toujours été très réussi d'ailleurs. Nous pouvons à ce propos remarquer combien cela a été profitable de chercher à entrer en relation avec notre ado qui fait sa « mauvaise tête », plutôt que de dire « il n'y a rien à en tirer » ou « cela lui passera »... Mais cela nous demande

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

beaucoup de patience, de confiance pour surmonter l'angoisse, de soutien mutuel entre parents, et éventuellement d'aide extérieure pour mieux comprendre et ne pas craquer.

Nous avons aussi constaté combien d'autres parents ou jeunes adultes ont pu être une aide pour nos enfants ; et nous espérons que nous aussi avons pu être témoins de l'amour en couple et en famille auprès des amis de nos enfants.

Nous sentons bien que notre témoignage pour être crédible demande une certaine cohérence entre ce que nous affirmons comme valeurs, et ce que nous vivons ; par exemple pour ce qui est de la fidélité (pas seulement en amour mais aussi dans nos projets, nos promesses...), du pardon (entre nous, mais aussi vis-à-vis de nos enfants, ou bien de personnes extérieures...), de savoir dire non, etc...
C'est une exigence qui se heurte à nos limites, et à nos capacités ; ce « décalage » nous a rendu longtemps malheureux, mais je pense maintenant qu'il s'agit là aussi d'un témoignage - à condition de savoir le reconnaître, quelquefois grâce à une remarque de nos enfants (pas très agréable !) - dans le sens que c'est avec nos imperfections que nous avançons sur le chemin, et que ce n'est donc pas réservé à des gens parfaits.

Une autre responsabilité éducative à l'amour que nous avons en tant que parents, c'est d'accepter de renoncer à ses projets personnels pour prendre du temps avec nos enfants ; peut-être ne l'avons-nous pas fait assez. Mais les quelques fois où cela est arrivé, cela leur montre que l'amour nécessite aussi des renoncements.

Voilà quelques réflexions sur ce que nous essayons d'être et de donner, dans la confiance, et conscients de nos limites, parce que « quand nous sommes faibles, c'est alors que nous sommes forts ».
Un témoignage peut aider dans la mesure où il est reçu. Un de nos enfants nous disait, après une discussion sur l'amour justement : « c'est bien ce que vous dites, mais il faut que je le fasse mien ». Et cela, ce n'est pas de notre ressort.
« Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire » disait Bernadette de Lourdes à son curé.
C'est notre prière : que le Seigneur fasse grandir ce que nous avons pu semer, et qu'il se serve aussi de ce que nous avons pu rater. Tout est grâce.

❖ ❖ ❖
❖

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

4. Compléments de réflexion

4

4) Compléments de réflexion

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

« PARENTS CHRETIENS :
NOS RESPONSABILITES EDUCATIVES »

Jacques FICHEFEUX

Conférence donnée à Bitche, le 17 mars 1995

Ce n'est pas parce qu'on parle de Jésus qu'on fait de l'éducation chrétienne...

D'abord, je voudrais faire une petite mise au point par rapport au choix du titre de la conférence. Il me semble extrêmement bien choisi et significatif. En effet, on parle de " Parents chrétiens : nos responsabilités éducatives ", alors que, souvent, on aurait plutôt tendance à dire : en tant que parents, quels sont les principes d'une éducation chrétienne.

Une éducation chrétienne, et n'y voyez là aucune allusion critique, loin de là, se résume souvent à un unique aspect : " la catéchèse ". J'ai été très longtemps responsable de la formation des animateurs pastoraux de l'enseignement catholique. Et la problématique constante qui était dans l'enseignement catholique, c'était : un enseignement est catholique si on parle de Jésus à la catéchèse, et si on n'en parle pas, il n'est pas catholique. On pouvait avoir des établissements où on parlait, où on faisait de la catéchèse, et où le cadre de vie, l'approche pédagogique, l'ambiance générale, la relation parent-professeur-élève, etc... étaient déplorables, anti-évangéliques au maximum, mais c'était une école catholique parce qu'on parlait du Seigneur !

Alors, soyons clair : ce n'est pas parce qu'on parle de Jésus qu'on fait de l'éducation chrétienne. Qu'est-ce qui va faire que l'éducation est chrétienne ? C'est que tout l'acte éducatif va nous rendre accueillants et vigilants à la vocation première et fondamentale de l'homme qui est celle d'une rencontre avec Dieu qui nous appelle par notre Nom et qui a un projet d'amour sur nous.

Je crois que l'éducation, c'est d'abord prendre en compte cela. C'est essentiel. Et non pas dans un certain nombre de démarches qui seront, certes, nécessaires - nous le verrons tout-à-l'heure - d'annonce de la foi, de formation plus spirituelle etc..., mais c'est tout l'être, toute la personne, qui est concerné par cet acte éducatif, et, à la lumière de l'amour de Dieu.

Et donc, je voudrais aborder cette réflexion sur l'éducation en deux points :

- un premier point qui me semble primordial et essentiel, sinon, ce

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

n'est pas la peine de parler d'éducation - et on peut le faire d'autant plus que nous sommes devant un public réceptif - c'est contempler le premier éducateur qui est Dieu.

➢ le deuxième point, c'est de réfléchir, au fond, sur ce qu'on dit, qu'est-ce qu'on veut dire, qu'est-ce que cela veut dire lorsqu'on parle d'éduquer des enfants. Il faut qu'on soit à peu près clair sur le langage et sur un certain nombre d'idées qui traînent dans l'air, qui font dire que lorsqu'on parle d'éducation, généralement, entre mères de famille, forcément pas toujours harmonieusement réunies, cela ne se termine pas toujours très bien. Il y a quelques querelles d'école, qui font qu'on se jette des anathèmes à la figure. Alors, il sera bon qu'on précise que veut dire éduquer.

I - CONTEMPLER LE PREMIER EDUCATEUR QUI EST DIEU

Prenons le temps de comprendre que tout acte éducatif va être, au fond, à l'image, ou selon le modèle de Dieu-éducateur, parce que tout ce qui nous concerne, tout ce qui concerne la croissance de l'homme, la vocation de l'homme, sa maturité, son apprentissage, concernent la rencontre entre l'homme et Dieu. Plus j'avance en âge, peut-être en sagesse - on verra - et surtout en expérience, avec des adultes désireux d'approfondir leur foi, plus je me rends compte qu'en fait, ce qui est essentiel avec eux, c'est d'abord de bien préciser, de bien remettre au clair les données fondamentales que l'on a sur ce qu'est le coeur de la foi chrétienne, la rencontre entre Dieu et l'homme et l'homme et Dieu, dans le récit de la Genèse. Cela me semble essentiel.

Dieu se donne un partenaire d'amour...

Qu'est-ce qui nous est dit dans le récit de la Genèse, dans le premier récit ? Eh bien, il nous est montré fondamentalement que ce qui est l'oeuvre de Dieu est une oeuvre gratuite. Et c'est l'oeuvre d'un Père - car Dieu est Père - c'est ce que nous dit l'épître aux Ephésiens : "C'est de Lui que vient toute paternité au Ciel et sur la Terre". Eh bien, Dieu-Père pose un acte libre et gratuit - totalement libre et gratuit - de sa propre initiative, qui va permettre à la Création d'une part, et surtout - au sein de la Création - à la Créature qu'est l'homme d'autre part, de devenir un partenaire libre dans l'amour. Dieu se donne un vis-à-vis, une personne, c'est-à-dire un être libre, doué d'intelligence, de volonté, de la capacité d'aimer, qui va être, face à Dieu, un partenaire recevant pleinement l'amour du Père, et capable de rendre totalement aussi au Père cet amour, en reconnaissant qu'il vient de Lui. Voilà le projet de Dieu. Je dirais que c'est un projet purement gratuit, et en même temps, purement naturel. Comme dit St Ambroise : "Il convient" - et puis St Thomas d'Aquin le reprend ensuite - "Il convient à Dieu dans sa nature, de créer l'Univers". Il convient parce que c'est convenable. Cela correspond à ce qu'Il est. Parce que qu'est-ce qu'est Dieu : Dieu est Amour.

L'amour est un échange interpersonnel...

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Vous n'avez pas d'autre définition. Vous aurez des tas de définitions philosophiques, etc... mais la première définition, fondamentale, essentielle, et donnant la totale vérité sur Dieu, c'est ; Dieu est Amour. Or, qu'est-ce que l'amour ? Quand je parle à des familles - c'est sensible, l'amour - vous le savez, c'est un don de votre personne, d'un homme à une femme ou d'une femme à un homme, épouse à un mari, u mari à son épouse. Et ce don v donner dans son expression la plu intime et la plus parfaite, la plus forte la vie. Il va donner un fruit à l'amour e la naissance de l'enfant, en la naissance d'u*4) Compléments de réflexion* un nouveau signe d'amour. Donc, l'amour, quelle est sa caractéristique, quelle est sa nature ? C'est de donner, de se répandre.

Comment j'expérimente l'amour ? Lorsque quelqu'un m'aime ou parce que j'aime quelqu'un. Si j'expérimente l'amour en me regardant dans la glace, du matin au soir, en me disant "Comme je suis beau", généralement, à ce moment-là, je vais voir le médecin au coin de la rue et je lui dis : il y a un problème ! Et, de fait, il vous dira très gentiment : il y a un gros problème, mais enfin, ça se soigne. Rassurez-vous !... Donc l'amour, ce n'est pas cela. L'amour, c'est un échange interpersonnel.

Je veux bien aimer si je sais que je suis aimé...

Or nous, dans notre condition d'hommes, nous sommes pauvres, un peu limités. Nous sommes des assoiffés d'amour. Nous ne cessons de nous poser la question : "Est-ce que vraiment je suis aimé ? Cela, c'est notre question profonde. C'est la question qui habite tout homme : est-ce que vraiment je suis aimé ? On se préoccupe moins de savoir si j'aime les autres que d'abord savoir si je suis aimé. Et c'est dans la mesure où je découvre que je suis aimé que tout doucement, je vais accepter de prendre un peu sur ma réserve d'amour pour en donner aux autres. Car je suis quelqu'un de bien ordonné, donc j'en garde pour moi et j'en donne un peu aux autres. Cela, c'est fondamentalement humain.

amour de l'homme et de la nme : un don gratuit

Mais ce que nous percevons là de façon imparfaite, nous l'expérimentons dans l'ordre de ce monde, dans l'ordre de cet univers créé de la façon la plus parfaite qui puisse être dans ce monde. Cette expérience de l'amour, c'est celle du couple humain. C'est là que nous avons l'expression la plus parfaite de l'amour, la plus totale, parce que c'est vrai que dans l'échange d'amour, dans l'union d'un couple, dans l'échange de don entre un homme et une femme qui va créer un couple et une famille, il y a, fondamentalement, un désintérêt : "Je t'aime parce que tu es toi et je t'aime parce que c'est toi". Ce n'est pas parce que je vais en recevoir des compensations - même si inconsciemment c'est un peu cela qui nous guide - mais il y a vraiment une volonté désintéressée de se donner totalement à l'autre - et réciproquement.

L'amour d'un homme et d'une femme est le plus beau signe qui existe dans ce monde créé. Mais c'est rien à côté de l'amour de Dieu. Ce n'est que le signe. C'est déjà

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

grand pour nous. Mais ce n'est rien à côté de l'amour de Dieu qui est tellement plein, tellement grand que - quand Dieu se donne à son Fils, son Fils reçoit pleinement cet amour de Dieu, totalement, sans réserve. Dieu n'est pas, dans le don d'échange d'amour avec son Fils, en train de dire : " Bon ! Il faut que je tienne le coup une Eternité, donc je vais mettre à chaque fois un peu de pourcentage de côté pour les moments de disette, lorsque je ne me sentirai pas aimé. Alors, je vais mettre un peu d'amour à mon Fils et je garde le reste..." Non ! Dieu se donne totalement, pleinement, sans restriction Le Fils reçoit la plénitude, la totalité, la grandeur de cet amour. Il reconnaît que cet amour ne vient pas de lui, mais du Père. Il le rend au Père en action de grâces, en remerciement, en plénitude, en totalité, parce que lui-même, étant totalement habité par cet amour, n'a pas besoin de le garder. Il sait que le Père, dans sa grandeur, ne sera jamais en manque. Vous voyez, cet échange d'amour entre le Père et le Fils, cette union entre le Père et le Fils est tellement grande qu'elle ne peut être exprimée que par le fruit de l'Esprit, que par la plénitude de l'Esprit-Saint qui, Lui, est le signe de l'amour.

Le couple humain, image du mystère trinitaire...

C'est exprès que je fais cette similitude entre le couple humain et la vie trinitaire, parce que l'image la plus naturelle et la plus juste que nous puissions avoir pour comprendre le mystère, ou pour approcher - car comprendre, ce serait un ambition incommensurable - mais approcher et entrer dans le mystère trinitaire, c'est la réalité du couple humain. C'est pour cela que St Paul dit avec une force, une exultation profondes : " Ce mystère est très grand "- quand il parle de l'union de l'homme et de la femme - ce mystère est très grand parce que c'est le mystère même de l'amour de Dieu - c'est le mystère de l'Eglise. Nous avons déjà cette chance inouïe dans notre expérience limitée, chaotique.

Le couple humain est signe de l'amour de Dieu qui se livre gratuitement à la réponse libre de l'homme...

Il ne faut cependant pas idéaliser. Nous ne sommes pas en train de nous dire : " Nous sommes, familles chrétienne, les meilleures qui soient sur le globe ! ". Nous avons des hauts, des bas. Il y a des jours où notre mari montre ses limites. Puis il y a des jours où il s'aperçoit que nous aussi, on a nos limites... Malgré cela, malgré nos faiblesses, malgré nos blessures, malgré nos moments de souffrances, etc... nous sommes signes tangibles pour nous-mêmes et pour le monde, de ce qu'est l'amour de Dieu. Et nous sommes donc signes, clés de lecture du mystère de chacun de nous. Parce que lorsque Dieu crée l'homme, libre, appelé à lui répondre, Dieu inaugure là une longue lignée d'enfants, et Il décide, Il veut - c'est cela qui est assez bouleversant de la part de Dieu - Il accepte librement de livrer le don de son Amour au Oui de ce partenaire qu'est l'homme. La création de l'homme, c'est l'acceptation par Dieu d'un dialogue, d'une interpellation, d'une rencontre avec un être libre qui peut lui dire Oui ou qui peut lui dire Non.

Dieu bénit et envoie en mission le couple, créé à Son image.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Quand Dieu crée l'homme, Il le crée " homme et femme ". Dans le premier récit de la Genèse, il est dit : " Dieu créa l'homme à Son image - A l'image de Dieu Il le créa - homme et femme Il les créa ".Voilà ce qui nous est dit. Il nous est ainsi montré dès le début, que intrinsèquement, radicalement, volontairement, délibérément, dans le projet de Dieu, c'est le couple homme-femme qui va permettre la continuité de ce don qu'Il fait. Il leur dit, Il leur donne une bénédiction et une mission.

Dieu appelle l'homme au sein de la Création...

Une bénédiction : Dieu les bénit. Et Il leur parle. Cela, c'est nouveau. Si vous vous rappelez les jours qui ont précédé... On voit la Toute-puissance de Dieu manifestée par une sorte d'extraordinaire déploiement, d'extraordinaire jaillissement, qui a l'air de se passer tout seul. Qu'il y ait le soleil ! Il y a le soleil. Qu'il y ait la lune ! Il y a la lune. Qu'il y ait les étoiles ! Il y les étoiles. Que la mer apparaisse ! L mer apparaît. Que les terres soier séparées ! Que les poissons... etc. Enfin ! C'est extraordinaire ! Et tout cela à chaque fois est scandé par le regard de Dieu qui dit :" C'est Beau, c'est Bon. Cela me plaît et je bénis ". Mais Dieu ne parle pas. Il bénit. Il contemple. Il regarde. Il trouve cela beau.

Pour l'homme, il se passe deux choses : il prend du recul. Il s'arrête. Il a comme une espèce de grande méditation intérieure. Parce que ce qu'Il va faire est éminemment grand. Vous vous rendez compte de la dignité de notre vocation ! Dieu prend le temps de méditer sur ce qu'Il va faire en nous créant. C'est comme s'il répétait. C'est Grégoire de Nysse qui ose dire cela. Dieu - c'est bien sûr l'audace d'un homme qui essaie d'exprimer le mystère insondable de Dieu ! - Dieu est en train de se répéter dans sa tête : " l'homme à mon image, à ma ressemblance ". Comme cela. Une espèce de répétition. En même temps, un frémissement intérieur, disent les Pères de l'Eglise. Puis Dieu crée. Et aussitôt, Il parle à l'homme. Cela veut dire qu'Il entre dans une relation qui est nouvelle. Dieu ne parle pas aux vaches pour leur demander si elles sont contentes d'avoir été créées ! Il ne parle pas aux poissons de la mer ou aux arbres qui peuplent la terre. Non ! Il parle à l'homme. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds". Première mission : " Soyez féconds. Et multipliez - emplissez la Terre - Soumettez-la - Dominez-la, etc..."

Dans l'autre récit, qui est plus primitif, de la Genèse, on voit Dieu qui pétrit. Et là nous avons un enseignement qui est assez important. C'est que nous avons là le récit de la création de l'homme - et de l'homme que Dieu dote de toutes les capacités lui permettant d'avoir son statut de chef de l'univers, de maître de l'univers... puisqu'il doit dominer la terre. Alors, Il lui dit : "Vas**-y.** Nomme. Nomme ce qui passe devant toi. A tout ce que j'ait fait avant toi, tu peux donner un nom : c'est le signe que tu es le maître". Alors l'homme va nommer les animaux, la mer, etc... Et puis, au bout d'un moment, il va dire à Dieu : "Mais je suis ennuyé, parce que je n'arrive pas à nommer quelqu'un qui me corresponde". Il ne trouva

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

personne qui lui correspondait. Il ne trouva pas l'aide qui lui fut assortie. Cela veut dire quoi, cela ? C'est très important ! Cela veut dire que dans l'homme, dans sa masculinité, il y a la compréhension que sa plénitude passe par la complémentarité avec la femme - cela me semble extrêmement important - et deuxièmement, c'est qu'il n'y a possibilité de continuité de cet univers que par la rencontre avec la femme. Dieu va lui donner la femme - "os de mes os - chair de ma chair "- Ils vont devenir une seule chair.

Alors, si nous nous résumons sur ce que nous avons appris là : Dieu crée un être, une créature, libre, douée d'intelligence, de volonté, qui est faite de son amour - le souffle créateur, c'est l'amour de Dieu - qui est voué à répondre à cet amour. J'ai la capacité de répondre à l'amour de Dieu. Et nous avons cette scène extraordinaire de l'intimité de Dieu, qui nous est donnée par le texte de la Genèse au chapitre 3... Après cette scène un peu dramatique, bien orchestrée, et que vous connaissez tous, du péché originel, l'homme se cache car il a honte. Ce n'est pas Dieu qui les chasse. C'est l'homme qui se cache. Et on voit Dieu qui "à la brise du soir" - cette scène est tout de même formidable - une espèce d'intimité, de douceur - on se croirait un peu en Andalousie quand on entend cela Dieu à la douceur de la brise du so s'avança et chercha l'homme : "Adam Où es-tu ?" On s'imagine ces jardin parfumés de Provence, d'Andalousie où, de fait, le soir, il fait beau, il fait un peu plus frais. Toutes les odeurs montent. Et on a envie de parler. On se met sous les platanes et puis on cause... Eh bien Dieu, voilà, tout simplement, voulait causer avec l'homme. C'est quand même extraordinaire ! extraordinaire ! Et je dirais, cet appel de Dieu à Adam, c'est un appel qui résonne constamment dans toute l'histoire depuis ce jour.

Dieu ne cesse d'appeler l'homme à un dialogue intime avec Lui. Dieu ne cesse de nous appeler. "Jacques, où es-tu ? Chantal, où es-tu ? Véronique, où es-tu ? Michèle, où es-tu? " C'est vraiment, je dirais, l'attitude profonde du Père qui, vis-à-vis de chacun de nous et de tout homme, même celui qui, pour l'instant, n'a pas encore suffisamment laissé ses oreilles se développer pour entendre la voix de Dieu, ou qui n'en a pas l'expérience. Il y a des milliers d'hommes qui, aujourd'hui, ne connaissent pas Dieu et qui pourtant sont appelés, aimés, désirés par Dieu.

Après le péché, Dieu appelle encore et éduque...

Alors, cet appel, nous savons que l'homme ne l'a pas entendu. Puisqu'il y a eu cette rupture. Et c'est là que nous allons voir l'attitude éducatrice, le rôle éducatif du père. Tout l'Ancien Testament va être, au fond, une longue description d'un acte pédagogique, d'une démarche pédagogique, par laquelle Dieu-Père va tout doucement aider son enfant à comprendre qu'Il est son père, qu'Il l'aime et qu'Il veut le conduire à son Bien, à la plénitude de sa vocation.

C'est cela l'Ancien Testament. Dieu, en convoquant le peuple d'Israël - c'est déjà le fruit d'un appel - c'est une autre forme de création - Dieu va créer au sein de cet Univers gagné par le péché, par l'orgueil, par les

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

ruptures, par les tensions, etc... Dieu va appeler - c'est cela l'appel d'Abraham - appeler un petit reste, un petit troupeau. Et justement, pour montrer la gratuité de son appel et la puissance de son amour, Il ne va pas prendre les chefs : Cyrus ou l'empereur assyrien ou le pharaon égyptien de l'époque ou le roi d'Ethiopie. Non ! Qui est-ce qu'Il appelle ? Il appelle l'obscur petit berger dans un coin et il lui dit : "Est-ce que tu veux me suivre ?" Et autour de lui va se constituer une espèce de ramassis de gens - ceci dit avec un profond respect, car ce sont nos ancêtres - mais, c'est vrai que c'est un ramassis de gens qui n'ont pas d'origine, ni géographique, ni d'intérêts communs, ni d'intérêts ethniques. C'est un ramassis au fur et à mesure qu'Abraham se déplace vers le Sud, il y a des gens qui avec lui font alliance, etc... suivant les opportunités du moment. On a même une période complètement sombre. On ne sait pas où ils vont, tous ces gens-là. On les voit ressurgir comme esclaves à l'époque du pharaon. Voilà notre origine. Voilà, je dirais, le repétrissage, le remodelage que Dieu a fait. C'est à partir de ce matériau sobre et simple des esclaves du pharaon d'Egypte, et qui vont ensuite - ce petit reste - partir, et devenir le Peuple de Dieu. C'est comme cela qu'ils vont découvrir leur identité. Nous sommes le Peuple de Dieu. Nous sommes les descendants d'Abraham, d'Isaac et Jacob.

Cet après-midi, nous étions dans un Chantier-éducation, et, à un moment donné, je vois arriver une petite tête, plutôt brune que blonde, d'ailleurs. Je dis : "Bonjour, comment tu t'appelles ?" Alors, il me donne son prénom, mais "Je suis grand maintenant. Non seulement je sais mon prénom. Mais je sais mon nom de famille. Je m'appelle Untel... Mais c'était frappant ! Avec fierté ! "Je m'appelle Jean-François Untel ". "Excuse-moi. Je ne t'ai pas appelé par ton nom".

Et bien, Israël va arriver à ce stade éducatif, à ce stade de la conscience d'un enfant, d'un enfant de deux, trois ans. C'est le Peuple d'Israël, les descendants, ceux qui ont mis leur confiance dans le Dieu - Yahvé - le Dieu d'Abraham, d'Isaac et Jacob. Et tout le travail, dans la traversée du désert, pour Dieu, va être d'éduquer cet enfant qu'il appelle Ephraïm : " Mon enfant, Je t'ai porté sur mes genoux, Je t'ai conduit avec tendresse - c'est le livre d'Osée - Je t'ai mené avec des liens de tendresse. Je t'ai conduit sur des chemins de vie..." Ou ce dialogue extraordinaire que, seuls des parents peuvent comprendre : " Mon enfant, tu as devant toi les chemins de la vie et de la mort. Je t'en supplie, choisis les chemins de la vie !"

Combien de fois nous avons vécu cela avec nos enfants en disant : "Voilà ce qu'il faudra que tu fasses. Je t'en supplie", mais...Quand ils sont adolescents ou dans la préadolescence : "Je t'en supplie. Choisis cela. C'est cela qui est bon pour toi. Mais, tu es libre. Tu peux choisir la mort." L'amour des parents appelle le respect de la liberté de l'enfant...

Non pas par souci d'école pédagogique, mais parce que c'est justement le don même que Dieu nous a fait à nous, la liberté. Nous permettre de supplier, de demander à un enfant de choisir le chemin de la vie, mais de savoir qu'il peut choisir le chemin de la mort. Et qu'il nous faut prier comme le père prie

E
co

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

pour l'enfant prodigue dans le récit de St Luc. Il laisse pleinement partir son fils dans la perdition. Mais il ne le laisse pas en disant : "Puisqu'il a choisi, je m'en fiche". Non. Il guette. Dès le moment où il part, il l'attend. Il l'appelle. Il le guette.
Donc, tout l'Ancien Testament, c'est cela. Dieu va apprendre progressivement à son peuple à découvrir sa paternité. Et c'est vrai que le terme de la paternité de Dieu apparaît assez clair dans l'Ancien Testament. Mais, quel est le mystère de la paternité ? Pour Israël, c'est un Dieu qui est juste, qui est droit, qui est bon. " C'est mon papa, parce qu'il est le plus fort ". Dieu est Tout-Puissant. Un Dieu qui dit : " C'est mon papa. Je l'aime bien, mais il gronde ", qui gronde quand cela va mal, mais qui nous défend quand on est en danger. Toutes ces images-là... Regardez comment ces images données dans l'Ancien Testament sont fondamentalement des images d'un enfant par rapport à ses parents. Des images, des projections d'une démarche éducative. Mais la clef n'est pas encore connue.

Il faut, pour que la clef de cette relation entre le Père et son fils soit connue, il faut que réellement, un fils né comme nous, mais vraiment Fils du Père, vienne. Et c'est le don du Christ. En la personne de Jésus qui prend pleinement notre humanité, notre chair d'homme, aveuglée, blessée par le péché. Eh bien, nous voyons un homme comme nous, absolument comme nous : les mêmes chromosomes, la même constitution de cheveux, les mêmes yeux, le même nombre de doigts aux mains, le même nombre de doigts aux pieds, deux jambes, ayant besoin de dormir et de manger, ayant des moments aussi d'humeur. Il y a des moments où, en bon jeune homme viril et défenseur des intérêts de son père, il met à la porte ceux qui en profitent et qui essaient, comme des coucous, d'entrer dans le nid, les marchands du Temple. Quelqu'un totalement comme nous, et en même temps qui est totalement la présence du Père, qui est Dieu sans réserve.

C'est bien quelqu'un comme nous, dans notre histoire, inscrit dans la chaîne de notre histoire, parce qu'il a pris corps, il a pris chair, plutôt, du corps d'une Vie[illegible] *4) Compléments de réflexion*
est descendant d'une lignée. Donc, il est pleinement inscrit dans notre histoire. Voici, dans notre histoire, qu'un homme comme nous, a vécu totalement, tout au long de sa vie humaine, la plénitude et la perfection de la relation d'amour que Dieu veut vivre avec nous. En Jésus-Christ, nous savons comment Dieu nous aime. Voyez. Et c'est pour cela que toute éducation doit être centrée sur Jésus-Christ. On y reviendra tout-à-l'heure. Mais c'est très important.

Donc, en la personne de Jésus-Christ, nous avons la plénitude de la Révélation. Et qu'est-ce que va nous dire Jésus : "Je suis le fils du Père. Tout ce qui est au Père est à moi. Tout ce qui est à moi est au Père. Je n'ai rien qui ne vienne de moi-même. Mais tout vient du Père." Donc, une sorte de dépendance, mais de dépendance libre. Et je suis

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

le premier d'une multitude de frères dont vous êtes les héritiers, la lignée. C'est ce qu'il vient nous dire, à nous. Et le secret, c'est que vous n'êtes pas, ni serviteurs, ni esclaves, mais fils d'un seul Père qui est mon Père et qui est Amour. Dieu nous aime. Mon papa, il corrige. Il est grand. Il est fort et il m'aime. Alors là, ça y'est ! Tout est arrivé ! L'humanité est sauvée. C'est-à-dire que l'humanité a la possibilité de grandir en plénitude dans l'amour. Et nous sommes dans ces temps où, je dirais, nous sommes ensemble, l'humanité toute entière, en train de croître et de grandir dans l'amour de Dieu. Donc, nous sommes dans une période, vraiment, de maturité dans l'amour.

Alors, je m'arrête là sur cette première image, mais c'était très important. Parce que si on ne prend pas le temps de contempler cette action de Dieu, comme étant un Dieu qui éduque, qui construit, qui aime, qui pardonne, si nous n'avons pas dans notre esprit et dans notre coeur de parents en tant qu'éducateurs, l'image la plus bouleversante et la plus fine que Jésus, fils du Père, est venu nous donner : la relation d'amour et l'éducation d'un père avec son fils, et de Dieu avec l'homme en la parabole de l'Enfant prodigue, si nous n'avons pas cela à l'esprit, nous risquons de faire, soit du moralisme - il faut faire comme cela parce qu'il faut faire comme cela - soit du spiritualisme - il faut faire comme cela pour faire plaisir au petit Jésus - ou de la guimauve :"Fais ce que tu veux... Pourquoi tu n'obéis pas quand je te commande.." Toute cette difficulté qu'ont certain parents à savoir sur quel registre ils s situent : le libéralisme total ou l'autorit absurde. Le pauvre gamin passe alor

entre les deux et Dieu ne fonctionne pas comme cela.

Donc, il nous est fondamentalement nécessaire de centrer notre regard sur l'éducation d'un père avec son fils, et c'est celle de Dieu.

II- QU'EST-CE QUE L'ON DIT QUAND ON PARLE D'EDUCATION ?

Il y a la Lettre de Jean-Paul II aux Familles. C'est un des documents les plus récents que nous ayons reçu de la correspondance paternelle que Jean-Paul II exerce vis-à-vis de ces familles. Et il dit en quoi consiste l'éducation. Paragraphe 16 de la Lettre aux Familles : "Pour répondre à cette question, dit le St Père, il faut rappeler deux vérités essentielles. La première est que l'homme est appelé à vivre dans la vérité et l'amour - c'est ce qu'on vient de voir - , la seconde est que tout homme se réalise par le c lui-" La grandeur de notre vocation, la plénitude de notre vocation sous quelque forme humaine qu'elle soit, que je sois cordonnier, garagiste, pompiste, c'est ce que j'appellerais ma vocation "provisoire", mais ma vocation profonde - le pompiste dans sa vocation, le cordonnier dans sa vocation - c'est d'abord de se donner de façon désintéressée, aux autres, c'est vrai, mais fondamentalement à Dieu, c'est-à-dire rendre à Dieu le don qu'il a reçu. 'Tu m'as donné d'être un bon pompiste, un bon cordonnier. Cela vient de toi. C'est vrai. Je ne suis

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

quand même pas mal. J'ai appris. Je sais manier la laine, la colle, le marteau, etc... mais c'est fondamentalement toi qui m'as donné ces dispositions " et je dirais " tout ce que je fais est pour la gloire de ton Nom". C'est cela le don désintéressé, notre vocation à l'amour de Dieu qui passe par l'amour du prochain.

L'éducation : une communion de vie où éducateur et éduqué participent à la vérité et à l'amour...

Donc, cela vaut pour celui qui éduque comme pour celui qui est éduqué. N'oublions pas que, dans l'éducation, il faut ces deux partenaires. L'éducation constitue donc un processus unique, une action unique, dans lequel la communion réciproque des personnes est riche de sens. L'éducateur est une personne qui engendre au sens spirituel du terme, et dans cette perspective, l'éducation est une communion de vie qui, non seulement établit un rapport profond entre l'éducateur et la personne à éduquer, mais les fait participer tous les deux à la vérité et à l'amour, fin ultime à laquelle tout homme est appelé de la part de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

Notre vocation de parents en tant qu'éducateurs commence déjà dans le don d'amour qui nous fait continuer la vie. Elle est déjà présente dans le don de soi au plus profond de notre être, et dans le don de notre corps, dans l'union entre un époux et une épouse qui va engendrer la vie, et dans le don ensuite de ce couple, de cette famille, à la source même de l'amour qui le permet : au Père.

Eduquer : permettre à l'enfant de développer son dynamisme interne et sa conscience...

Donc, l'éducation, c'est faire grandir, faire croître, permettre à cette vocation à l'amour et au don de soi - auquel est appelé cet enfant - permettre que tout soit favorisé : déblayer les obstacles sur la route, éviter les déformations, les déviations, les perversions possibles qui dévoieront ce projet d'amour, et au contraire, favoriser tout ce qui va permettre la croissance, stimuler et faire grandir la croissance de cet amour dans le coeur de l'enfant. Cela signifie donc deux partenaires dans l'éducation - nous l'avons dit - celui qui éduque et celui qui est éduqué.

Et il ne faut jamais oublier que si vous, parents, aussi bons que vous êtes, aussi généreux que vous êtes, aussi soucieux du bien de vos enfants que vous êtes, aussi doués que vous ayez pu être en apprenant dans des livres ce qu'il faut faire pour que l'enfant soit bien, les traités de psychologie, vous avez lu : "Comment il faut élever mon enfant avant qu'il arrive"... etc... Vous avez pris toutes les précautions nécessaires - vous êtes vraiment dans votre esprit des parents "Bien", des bons parents. Personne n'osera dire que vous êtes des parents parfaits, mais vous vous considérez peut-être dans votre for intérieur, finalement pas si mal que ça. Bon ! Eh bien ! tout cela est très bien, mais cela ne sert à rien s'il n'y a pas en face de vous un enfant qui a son propre dynamisme, sa propre puissance de vie, sa propre logique de vie, son propre désir de grandir, son propre appel à connaître, à manger à pleines dents l'amour de Dieu à travers l'amour de ses parents.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Donc, pour qu'il y ait éducation, il y a votre propre activité, votre propre capacité, mais fondamentalement d'abord, la propre capacité de celui qu'on va éduquer. Et vous comprenez ce qui va découler de cela : c'est qu'être éducateur, ce n'est pas acheter un entonnoir, le mettre dans la bouche du gamin et lui bourrer tout ce que vous avez appris qui vous semble bon : avec un peu de maïzena, du lait machin, etc... Non ! C'est, de fait, lui donner du lait choisi, une nourriture adaptée - ne lui donnez pas du bifteck trop vite - mais en vue de permettre à sa capacité, et, à terme, à son dynamisme interne, à ce que Dieu a déposé en lui de grâce, de liberté, ce qui fait sa personne, unique, sa grâce de liberté, sa volonté, son intelligence, et donc, puisque tout cela est en jeu, sa conscience, permettre à cela de se développer.

La fonction de l'éducateur : être d'abord un tuteur...

Donc, l'image la plus juste de l'éducateur, c'est l'image du tuteur. Le tuteur qui va permettre à l'arbre de pousser droit, qui va permettre aux dalhias de ne pas se coucher... Le tuteur, c'est important, mais ce n'est pas la grosseur, la qualité, la matière du tuteur qui fait que votre dalhia sera beau ou pas beau. Si votre dalhia est beau, c'est parce qu'il a en lui des potentialités d'avoir de très belles fleurs. Et ces fleurs seront encore plus mises en valeur si vous avez un tuteur qui fait que la tige est bien droite. C'est tout ! Donc, en tant qu'éducateurs, voilà notre fonction : c'est d'être d'abord des tuteurs. Alors, quand le dalhia pousse tout petit, commence à sortir de terre, il ne sait pas très bien où il va aller. Il cherche la lumière. Un dalhia. On l'oublie dans une rangée. Vous plantez les dalhias. Vous oubliez de mettre un tuteur. Vous allez le voir. Le dalhia, il va tout doucement essayer de monter. Il va monter de travers. Cela va être quelque chose de bizarre, un peu tassé... Donc, il faut qu'il y ait l'exigence, la rigueur d'un tuteur qui dit : tu pousses comme cela et pas comme cela pour qu'il avance. Donc, notre première action de tuteur, ce sera d'être autoritaire. Un enfant, notre bébé, lui, quand il arrive : qu'est-ce qu'il a comme objectif ? Qu'est-ce qu'il ressent en lui ? Eh bien, c'est de dévorer la vie à pleines dents. Alors, tout va être bon ! C'est à vous de l'aider tout doucement à distinguer ce qui est bon et ce qui est mauvais. Il voit la prise de courant... il vaut mieux éviter... Aller se balancer sur le bord de la fenêtre au troisième étage, ce n'est pas recommandé ! Donc, c'est faire oeuvre de tuteur soucieux de sa liberté et de sa vocation que de dire : "Veux-tu te tenir tranquille et rester là !"...

Avoir de l'autorité, cela va se traduire par le genre de scène suivant : "Mais enfin, on t'a acheté un beau pantalon de velours !" - "Ouais ! Mais il serre trop". Il s'est débrouillé pour le mettre à la machine à l'eau bouillante pour être sûr qu'il se rétrécisse ! Je peux vous le dire, le nombre de paires de chaussures neuves qui, d'un seul coup, se sont trouvées, comme par hasard, décousues, abîmées. "De l'eau de Javel est tombée dessus. Je ne peux plus les mettre, papa ! Tu sais,

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

ne fais pas des dépenses si élevées. Il vaut mieux que tu prennes des chaussures de tennis. Cela coûte moins cher !".... et cela sent tellement "mieux mauvais" !... "Bon ! Eh bien d'accord".

De deux choses l'une, ou bien c'est la bagarre, parce qu'en fait, vous allez vous accrocher à des bouées extérieures : le vêtement, l'apparence, le discours, le langage... et cela va aller en empirant, parce que chaque fois que votre fils ou votre fille va aller en sens contraire, vous allez vous dire : "Il m'en veut ! C'est exprès qu'il fait cela contre nous". Mais il ne fait rien contre vous ! Rien ! Il essaye de ne pas être contre les autres avec qui il est tout le temps. Et il essaye surtout que les autres ne soient pas contre lui. Donc, la normalité, elle n'est plus à la maison. Elle est dehors. Elle est chez les copains. Le système de référence, il est toujours à la maison, mais très enfoui. On ne le montre plus. Mais pour l'instant, on essaye de survivre dans l'environnement global. On fait son trou. Cela, c'est très important. Ce n'est pas un rejet. C'est nécessaire. L'enfant a besoin d'autres appuis de références, a besoin de copains. C'est le phénomène de la bande.

Laisser expérimenter, mais maintenir les repères

Alors, cela ne veut pas dire "Chic ! Il entre en 6è ! Maintenant, il fait toutes les bêtises qu'il veut. Moi, cela m'est égal. Je ne peux plus rien faire !" Non. Il est très important que dans cette période là, il sache que vous tenez bon sur l'essentiel, que vous continuez à le regarder, non pas avec votre cahier comptable - tous les points, cette semaine, où tu as loupé - mais que vous le regardiez avec tendresse, amour, inquiétude c'est vrai. Ils le sentent très bien. Et il faut qu'ils le sachent aussi, parce que si vous n'êtes pas inquiets, cela signifie qu'ils n'ont strictement aucun intérêt à vos yeux. Inquiets, mais vous ne pouvez plus vous substituer à eux. Vous ne pouvez pas. Il faut leur laisser expérimenter un certain nombre de choses.

Alors, attention, quand je dis cela, il faut être concret, parce que dans l'esprit des parents, c'est la drogue, le sexe, etc... Il ne s'agit pas de leur dire : "Va donc !" Non. Il faut les laisser autant que vous puissiez les accompagner, surveiller, connaître, etc... Il y a des choses très concrètes qu'on peut mettre en oeuvre pour savoir... Vous savez, les parents qui le veulent, savent où sont leurs enfants - en gros - et quand ils ne le savent plus, cela veut dire qu'ils ont réellement échappé au système. Et là, de deux choses l'une : ou vous laissez tomber, vous vous dîtes : "C'est fichu ! Je ne veux plus en entendre parler". Ou vous faîtes comme le Père de l'Enfant prodigue. Vous sortez et vous partez à sa rencontre jusqu'à ce qu'il revienne. Et donc, cela ne veut pas dire abandonner tout.

Mais, continuer à maintenir les repères. Les enfants ont terriblement besoin de repères. Ils savent que vous êtes le repère. Mais jamais, ils n'accepteront de vous le montrer. Et puis, il y aura le temps où ils vous le diront. Ils diront merci. "...Parce que dans ce moment difficile, dans cette période où, apparemment, tout fichait l'camp, je

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

savais que vous étiez là, et j'ai pu tenir bon avec cela."

Donc, vous voyez : être très présents, encore plus vigilants, observateurs, à l'écoute. Ne jamais rompre le dialogue. Cela, c'est très important. Savoir qu'ils peuvent toujours vous parler et vous dire - et même s'ils ne disent rien, parce que ce n'est pas à vous qu'ils le diront, c'est à d'autres - savoir que vous êtes là, que vous êtes fermes, mai
4
que vous ne condamnez pas. Que vou êtes prêts à tendre la main et que vou ne jugez pas. Que vous êtes toujour aussi conscients que votre système d valeurs ne change pas. Que ce qu vous disiez comme étant juste et bon pour lui, av et juste. Mais si apparemment, lui ne le considère pas comme tel, ne lui dîtes pas : "Tu es fichu!"...

Donc, qu'il se rende compte que vous, vous ne changez pas. Cela, c'est important. Vous ne changez pas dans ce qui est essentiel. Vous changez dans le regard que vous portez sur lui. Vous vous adaptez. Vous avez plus de complaisance, plus de miséricorde, de pardon. C'est lui qui va devenir dominant. Mais il le faut. Il le faut. C'est par un surcroît d'amour qu'on sauve celui qui est blessé. Ce n'est jamais par un discours moralisant ou par une condamnation. C'est par un surcroît d'amour. Plus vous aimerez vos enfants, plus vous êtes sûrs, s'ils passent par une période difficile, qu'ils s'en sortiront.

La force du Sacrement de mariage...

Voilà. Et tout cela, c'est possible. Pour deux raisons. Parce que vous avez le Sacrement de mariage, c'est-à-dire que Dieu s'est engagé dans le Oui libre que vous avez consenti. Je vous l'ai dit tout-à-l'heure : Dieu a pris ce risque, a voulu prendre ce risque que l'extension de son amour passe par le Oui de l'homme. Il a voulu prendre ce risque. Et à partir du moment où l'homme, à son tour, prend ce risque de dire à Dieu : "Oui. Je m'engage avec mon épouse - Oui. Je m'engage avec mon époux - à bâtir une famille où la continuité de la vie sera présente, où je mènerai à la vie ceux qui porteront demain, dans l'amour, et le donneront à d'autres," alors Dieu ne peut pas ne pas se précipiter dans ce don. C'est évident.
1

Donc, Dieu sera constamment à votre aide. Et cela, croyez-le fermement. Ne vous découragez jamais. C'est parfois très dur. Des moments très difficiles. Des parents ne doivent jamais se décourager, quand il y a des moments difficiles. Prenez St Luc, chap. 10 et relisez la parabole de l'Enfant prodigue. C'est fondamentalement l'attitude des parents. Relisez-la... Et vous découvrirez, petit-à-petit, comment votre coeur sera transformé dans le coeur miséricordieux du Père. Vous avez donc le Sacrement de mariage.

Les capacités naturelles comme père, mère, homme et femme...

Et vous avez au vocation de père et de mère, votre nature de père et de mère, d'homme et de femme, votre nature d'homme et de femme sur laquelle je ne me suis pas étendu...

Vous, les femmes, beaucoup plus intuitives, sensibles... qui percevez dans vos enfants des choses que nous, les hommes, avec nos gros sabots, nous ne percevons pas. Et en même temps, cette justesse de

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

l'homme qui va certainement avoir plus de dons, de capacités pour voir, pour connaître les grandes orientations de la vie de ses enfants. Je dirais cette écoute mutuelle des deux qui permet que l'éducation se fasse. Alors là, vous bâtissez un instrument ultra-révolutionnaire.

Nous avons reçu Fidel Castro. C'est un pauvre révolutionnaire provisoire. Vous, vous êtes des révolutionnaires permanents - et de redoutables révolutionnaires, parce que ce que vous avez construit, aussi petit que ce soit, aussi pauvre, aussi maladroit, aussi malhabile, aussi modeste, est une force considérable dans le monde, parce que c'est l'amour de Dieu qui est donné et qui a jailli. Ce que vous avez construit - cette petite cellule familiale - fait que notre société existe et que c'est une société qui est fondée sur la vocation même de toute communauté humaine qui est l'expérience de l'amour de Dieu. Il pourrait y avoir en ce monde une multitude d'hommes et de femmes séparés, tous désireux de connaître Dieu, s'il n'y a pas le don de la vie, l'amour de Dieu ne sera pas connu. Ce sera une notion abstraite. Et même dans le cheminement spirituel, dans la Bible, quelles sont les images utilisées pour connaître la rencontre avec Dieu ? Ce sont des images nuptiales. Donc, vous êtes révolutionnaires, parce qu'au coeur même de ce monde qui, apparemment, se moque de Dieu, n'a rien à en faire, le place au dernier rang des préoccupations, ne cherche que le progrès et le bien-être, il y a une réalité constante et croissante, c'est celle de la famille, qui fait connaître l'amour de Dieu. Alors, soyez, simplement, instruments, serviteurs de cette arme révolutionnaire de Dieu. C'est tout ce qui vous est demandé. Et tout le reste vous sera donné par surcroît.

Question : Vous dîtes "confiance", mais que faire quand on a peur ? L'angoisse...

Ce n'est pas par le volontarisme que vous lutterez contre la peur et l'angoisse. Ce n'est pas en disant "Tout est beau". C'est vraiment l'acte de foi. Confiance signifie "avec la foi". C'est recevoir le don de foi de Dieu. C'est un don de Dieu. Et la foi, l'espérance, l'amour de charité - ces trois dons de Dieu - sont comme les particules qui composent l'action de Dieu en nous par la grâce, par l'Esprit-Saint. Par le double fait de votre baptême et de votre mariage, vous avez en puissance et en plénitude la grâce de Dieu. Et la grâce de Dieu n'agit pas indépendamment de nous. La grâce de Dieu agit dans la mesure où, moi, je lui demande, je lui laisse le terrain.

Cette demande, elle peut être positive, exigeante et dynamique du style : "Seigneur, voilà. Je veux prendre en charge et en compte l'éducation de mes enfants. Viens à mon aide". C'est une démarche consciente, lucide, positive, dans laquelle on fait entrer Dieu comme collaborateur à l'acte humain que je pose.

Puis, il y a la démarche consciente, volontaire, lucide, mais pauvre, de celui qui dit : "Ecoute, Dieu, j'ai deux enfants, trois, quatre enfants. J'ai à les élever. Mes conditions de vie, ma fatigue, les peurs que j'ai, font que je n'y arrive pas. Alors, vraiment, Seigneur, viens à mon aide, car je

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

sais que tu n'abandonnes jamais." Cela, c'est l'acte de la volonté. C'est le seul acte de volonté que je dois poser. C'est dire : "Je crois, Seigneur, je sais que tu n'abandonnes jamais ton enfant".

Nous n'avons pas le droit de désespérer. Cela, c'est l'attitude profonde dans l'éducation. Bien sûr que nous faisons des bêtises et nous accumulons les bêtises. Bien sûr que nous nous trompons et nous avons accumulé les blessures auprès de nos enfants. Mais de deux choses l'une : ou nous sommes dans une démarche purement humaniste et psychologique qui est de dire : arrivé à un certain niveau de blessures, on est foutu ! On devient associal, irrécupérable, etc... ou on a une attitude de foi qui est de dire : Rien, mais rien ne peut séparer l'homme de Dieu. Et quelque soit le déchirement de ma nature, Dieu est présent. Et c'est vrai, je sais que la vocation de mon enfant, c'est l'amour et que Dieu veut son bonheur ; que moi, quels que soient mes états passagers, je veux son bonheur. Dans la mesure où vous avez ces éléments-là, vous pouvez avoir des apparences, des épiphénomènes, des signes extérieurs de déchéance, mais vous savez que, dans le fond, Dieu tient bon. Prenez exemple de Ste Monique, la mère de St Augustin... Elle n'a jamais cessé d croire qu'un jour, la grâce toucherait l coeur de son fils. Et cela s'est fait !

Et lorsque Jean-Paul II, au début d son Pontificat, avec la grâce de s vocation - grâc

4) Compléments de réflexion

la première chose que lui souffle l'Esprit, c'est "N'ayez pas peur !" ; parce que, de fait, la peur, c'est l'oeuvre du Mauvais. Ce n'est pas l'oeuvre de Dieu. Ce n'est pas l'oeuvre de la grâce. C'est le contrepied de la grâce. La peur, c'est le manque de confiance. Comment je peux réagir ? En disant : "Seigneur, je n'optimise pas à outrance, je ne m'aveugle pas. Je ne maquille pas les affaires, mais je crois que Toi, Tu es plus fort que tout cela et donc je n'ai pas peur..." C'est une attitude spirituelle. Et c'est cela, la grâce de votre baptême et du sacrement de mariage. N'avons-nous pas un peu oublié, nous les catholiques, la grâce du baptême ? Vous êtes complètement transformés ! Vous êtes un homme nouveau ! Nous sommes un être nouveau habité de la Présence même de Dieu.

C'est cela le baptême. Ce n'est plus la même personne qui ressort de l'eau du baptême... St Paul le montre très bien.

Autre aspect de l'éducation : il y a en nous deux hommes. Le vieil homme qui s'en va pourrissant, vieillissant, et l'homme nouveau qui va se fortifiant. Et l'homme nouveau, c'est radicalement celui que nous avons reçu au baptême, c'est-à-dire la vie même du Christ, triomphant. Il nous faut donc nous appuyer sur cette râce-là. C'est à nous rappeler sans esse. Si, ce soir, il y a une recette, n tant que parent, à retenir, c'est de l'appuyer sur le don de l'Esprit, amour de Dieu et la puissance çue au baptême et renouvelée ou appliquée de façon plus spécifique, à ma vocation par le sacrement de mariage.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

❖ ❖ ❖
❖

4

4) Compléments de réflexion

4) Compléments de réflexion

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LA PREPARATION AU MARIAGE

Documents épiscopat - n° 2 de janvier 1996
Marie-Odile et Laurent PROT
délégués de la C.N.A.F.C. au Conseil National de Pastorale Familiale

Il s'agit d'une réflexion de la commission épiscopale de la famille et de l'équipe nationale des délégués régionaux de la pastorale familiale, développée, après l'enquête menée dans les diocèses (en 1993-1994) sur l'état du réseau de la préparation au mariage dans l'Eglise de France.

Première affirmation fondamentale : la préparation au mariage est une responsabilité de l'Eglise entière. Autre affirmation : l'Eglise doit proposer une préparation au mariage qui soit un temps d'approfondissement de la vie affective et sexuelle ainsi que de la vie de foi.

Plusieurs voeux sont exprimés dans ce texte :

- Tout d'abord la préparation au mariage doit être assurée conjointement par des ministres ordonnés (prêtres, diacres) et par des laïcs dont les liens avec l'Eglise sont reconnus.

Encore maintenant, il existe un manque de collaboration entre prêtres et laïcs (85% des mariages sont, semble-t-il, préparés par des prêtres seuls) or « collaborer à la préparation au mariage fait partie de cette collaboration entre couples qui est un des éléments clés de la pastorale familiale ».

Autre voeu exprimé :

- Mise en place dans chaque diocèse au niveau du doyenné ou du secteur pastoral d'un réseau d'équipes de préparation au mariage auquel seront apportés le soutien et l'aide des services diocésains de la pastorale familiale.

L'équipe de préparation au mariage veut être un lieu de formation pour ses membres (thèmes abordés : vie conjugale, familiale - le mariage comme réalité humaine, le sacrement).
Elle réunit plusieurs couples.
Elle veut ouvrir à une démarche de foi : face à la sécularisation actuelle, le texte fait part de la nécessité de présenter la foi chrétienne et il ajoute même qu'il serait utile de réfléchir avec le service de catéchuménat sur l'élaboration d'un document, destiné

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

à l'équipe, présentant la Foi de l'Eglise.
Elle veut éclairer les couples sur le sens de leur engagement (« déclaration d'intention »).

Il faut savoir que la pastorale du sacrement du mariage intéresse aujourd'hui plus particulièrement trois services :

- Le service diocésain de pastorale familiale qui en assure la coordination.

- Le service de pastorale sacramentelle et liturgique.

- Le service du catéchuménat, auquel les services diocésains de pastorale familiale font de plus en plus appel compte-tenu de la situation actuelle.

Pour qu'une préparation au mariage soit assurée le mieux possible, il faut former les équipes : c'est la tâche des services diocésains de pastorale familiale qui peuvent s'appuyer sur des organismes de formation comme les CPM, le CLER et/ou assurer eux-mêmes des formations permanentes.

La commission désire que la formation soit
une formation fondamentale présentant :

- Une approche anthropologique, psychologique et sociologique du couple et de la famille, avec les problèmes spécifiques de notre société.

- Une approche éthique.

- Une approche théologique et sacramentelle.

En conclusion, la demande du sacrement de mariage est une chance pour les jeunes et pour l'Eglise.

La Commission épiscopale insiste pour qu'il y ait un temps suffisant (environ six mois) pour une préparation sérieuse.
Elle n'oublie pas aussi que des propositions sont faites pour accompagner les jeunes couples après leur mariage.

❖ ❖ ❖
❖

4

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

« LA PREPARATION AU SACREMENT DU MARIAGE »

Document du Conseil Pontifical pour la Famille du 13 Mai 1996 (1)

Marie-Odile et Laurent PROT

L'atmosphère de sécularisation actuelle, l'évolution des mentalités, la perte des valeurs du mariage rendent encore plus nécessaire une préparation spécifique et approfondie du sacrement du mariage ainsi qu'une nouvelle Evangélisation.

Cette préparation est envisagée comme « *un itinéraire de Foi qui ne se termine pas avec la célébration du mariage mais qui continue dans toute la vie familiale* », (paragraphe 16).

Pour les chrétiens, le mariage implique une véritable vocation à laquelle les futurs époux doivent être bien préparés.

Ce document commence par une belle méditation sur le mariage comme institution naturelle et comme sacrement. Il note le lien très étroit entre catéchèse et préparation au sacrement de mariage. Mais il relève également l'interdépendance entre les réalités spirituelles et les réalités humaines naturelles. Quand l'Eglise travaille pour le bien du mariage et des familles, elle contribue au bien de la société : « le mariage, par le témoignage des époux, peut devenir une Bonne nouvelle et contribuer à la nouvelle évangélisation, et assurer l'avenir de la société ».

« *Le diocèse tout entier doit être engagé dans cette tâche et apporter le soutien nécessaire. L'idéal serait de créer une commission diocésaine pour la préparation au mariage* », (paragraphe 20).

Mais la préparation au mariage ne se situe pas uniquement au moment de la célébration du sacrement : elle revêt plusieurs étapes et commence dès la plus tendre enfance.

La famille joue donc un rôle immense, relevé sans cesse par le texte : « *les parents sont en effet les*

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

premiers et les principaux éducateurs de leurs enfants : ils sont éducateurs parce que parents », (paragraphe 28). Il est utile et bénéfique que les familles s'entraident, dans les paroisses, dans les institutions, dans les associations, pour éduquer à l'amour comme don de soi et à la chasteté.

Ainsi la préparation au mariage se fera lointaine (enfance, adolescence), prochaine, pendant les fiançailles, ou immédiate, dans les derniers moments qui précèdent le mariage, pour arriver au moment : la célébration du sacrement de mariage *« qui est la source et l'origine de la vie conjugale* », (paragraphe 60).

Le texte romain insiste fortement sur une catéchèse qui se veut être un chemin de formation par lequel les fiancés se préparent à se donner en tant que couple au Christ.

Pour cela, des « *cours spécifiques* » devront être donnés lors de la préparation prochaine ou immédiate (approfondissement de la foi personnelle, redécouverte de la valeur des sacrements et de l'expérience de la prière, préparation de la vie à deux) par des « *agents pastoraux* » formés à cette charge.

Ce seront « *des époux chrétiens parmi lesquels on inclura, si possible, des experts en médecine, en droit, en psychologie avec un prêtre* »), (paragraphe 42).

« *Il est souhaitable que les jeunes couples soient aidés aussi après leur mariage* », (paragraphe 74).

Le sacrement de mariage, « ce grand mystère » dont parle Saint-Paul, est une BONNE NOUVELLE. « *Il contribue fortement à la nouvelle Evangélisation et assure l'avenir de la société* », (paragraphe 10).

En conclusion, on ne dira jamais assez bien combien la préparation au mariage est d'une importance extrême et d'un enjeu capital « *pour le bien de l'Eglise* » et pour l'avenir de la société.

(1) Ce document est publié dans la Documentation Catholique n° 2141 du 7 juillet 1996.

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

4

4) Compléments de réflexion

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Christianisme et sexualité
Ce que Jean-Paul II dit aux jeunes

Dossier réalisé par le Père Tony ANATRELLA
pour les Journées Mondiales de la Jeunesse
(Psychanalyste et Spécialiste)

Le Pape parle peu de la sexualité

L'opinion publique reproche étrangement à Jean-Paul II de ne parler que de la sexualité alors que ce thème, après l'étude de ses prises de parole, ne représente que 9% de ses discours. Cette impression est plutôt le résultat d'une attention sélective de ses seuls propos sur la sexualité. La grande variété de ses discours sur de nombreux sujets est passée sous silence pour ne retenir qu'un seul d'entre-eux. Les médias ne donnent la parole au Pape que lorsqu'il évoque des questions relevant de la morale privée en lui faisant dire, en plus, ce qu'il ne dit pas. Nous le verrons plus loin, dans cette note, avec la dramaturgie obsessionnelle qui s'est nouée autour du préservatif.

Une question de méthode : favoriser la réflexion morale pour assumer sa vie.

Dans la plupart de ses interventions Jean-Paul II mène une réflexion anthropologique, à la lumière de la parole de Dieu qui a formé l'intelligence chrétienne, pour approfondir les enjeux de la sexualité humaine et les conséquences des conduites humaines sur la personnalité et sur la société. La pensée contemporaine est peu habituée à prendre en compte les enjeux et les conséquences des actes humains en croyant qu'il suffit d'être techniquement efficace et subjectivement sincère, sans avoir à s'interroger par rapport à des lois morales objectives, pour agir. Cette attitude qui minimalise la réflexion morale et le relativisme ambiant, au nom duquel tout se vaut, ne permettent pas aux individus de se construire et de développer des liens sociaux enrichissants. Un comportement aussi superficiel est source d'insatisfactions et de violences.

Un discours qui s'inscrit dans la Tradition de l'Eglise : un message d'amour.

Le discours de Jean-Paul II sur la sexualité humaine s'inscrit dans la continuité du sens de l'amour révélé

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

par le Christ. Il est ainsi dans la cohérence des orientations de l'Evangile, développées dans la Tradition de l'Eglise, sur le sens de l'amour qui ont d'ailleurs influencé notre société au cours de l'histoire.

Quels sont les thèmes anthropologiques repris régulièrement par Jean-Paul II ?

4) Compléments de réflexion

I - COMPRENDRE LA SEXUALITE HUMAINE

L'expression sexuelle humaine est complexe : elle peut être variable et revêtir différentes significations et être symptomatique de divers besoins ou de conflits psychiques ou relationnels. La sexualité humaine est un lieu de quête de l'autre pour s'éprouver vivant grâce à la rencontre de l'être aimé. En effet, la jouissance sexuelle repose sur l'acceptation d'un manque à être auquel l'autre vient surseoir. Dans de nombreuses situations l'expression sexuelle ne concourt pas toujours à l'enrichissement du désir et de la vie affective de la personnalité. Mais c'est dans l'amour qu'elle trouve son accomplissement et que la sexualité s'humanise et se socialise quand la pulsion sexuelle intègre le sens de l'autre. Cette lente évolution explique pourquoi la compréhension des valeurs morales va être progressive afin d'apprendre à aimer. L'expression sexuelle engage un lien intime avec l'autre qui ne peut être vécu que dans l'amour, la vérité et le respect.

Jean-Paul II a rappelé, dans Familiaris Consortio et dans son encyclique « l'Evangile de la vie », la loi de la progressivité ou de la gradualité dans la formation morale. Ce n'est pas parce que l'individu ne parvient pas à vivre toutes les exigences morales qu'elles sont désuètes ou que son existence n'a aucune valeur. Il lui revient de chercher à approfondir sa vie avec les exigences de l'amour pour les réaliser progressivement. La miséricorde de Dieu lui sera toujours présente pour être accueilli, réconforté et pardonné notamment en cas de péché. Le pardon de Dieu, dans le sacrement de la réconciliation, est une source de changement.

C'est pourquoi le message d'amour transmis par l'Eglise vise à l'éducation progressive des consciences et des comportements. Le Pape insiste souvent sur trois valeurs universelles issues du christianisme « la dignité de la personne humaine », « le sens de l'amour toujours à découvrir » et « le respect de la vie ». Ces valeurs qui ont été source de civilisation, mais qui peuvent être oubliées, négligées et peu transmises, sont l'expression de la révélation de la parole de Dieu.

II - L'AMOUR EST UNE ESPERANCE

Dieu est Amour. Le Christ est venu nous le révéler en nous invitant à entrer dans cette espérance. L'Eglise a reçu la mission d'approfondir et de rendre intelligible ce message. L'amour chrétien est une source d'inspiration pour construire son existence qui fonde un style de vie. Mais l'amour reste une tâche inachevée à construire. C'est

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

pourquoi il revient à chaque génération de le découvrir en apprenant à aimer. L'amour est sans doute une aspiration mais encore faut-il l'avoir reçu au contact de personnes qui engagent des relations faites de confiance et de respect. Il existe ainsi des conditions psychologiques et morales qui rendent possible ou pas l'amour. L'amour n'est pas un sentiment mais un engagement relationnel, un style de vie et un projet à construire qui intègre tous les sentiments.

L'Amour de Dieu est souvent mal compris. Il est entendu comme le fait de recevoir des gratifications affectives en toutes circonstances. Cette vision simpliste, et parfois infantile, ne correspond pas au message chrétien. Dieu est Amour au sens où il donne un amour à partir duquel la vie est possible. Aimer de l'amour de Dieu c'est chercher à faire vivre l'autre et les autres. L'amour ici est du côté du désir de vie et non pas sur le registre des sentiments. C'est à partir de cette signification de l'amour que l'Eglise, depuis sa fondation par le Christ, a engagé sa réflexion morale sur l'homme.

L'Eglise sera toujours critique, et parfois à contre courant des moeurs, quand la vie est menacée et méprisée, (à commencer par celle de l'enfant à naître) ou lorsque l'on tient un discours inauthentique sur le sens de l'amour. Il ne convient pas de confondre la séduction sexuelle avec le sens de l'amour. Au nom du sens de l'amour, il est parfois nécessaire d'introduire de la négativité et de savoir dire « non ! » comme le Christ le signifie dans l'Evangile.

L'homme est appelé à l'amour par Dieu. Cette conception de l'homme est, dans notre civilisation, à l'origine du sens de la personne, qui a sa propre valeur, de son intériorité, de sa conscience, de son autonomie, de sa liberté et de sa responsabilité. C'est pourquoi la morale chrétienne va s'adresser à sa conscience afin de chercher la vérité et évaluer le sens et la conséquence de ses actes sur lui-même, sur les autres et sur la société. La personne s'engagera dans cette réflexion morale par rapport à des valeurs objectives qui ne dépendent pas d'abord de sa subjectivité ou de ses désirs du moment mais des références transcendantes de l'amour.

III -- DIEU SERAIT-IL CONTRE LA SEXUALITE ?

Dieu n'a jamais interdit la jouissance sexuelle, contrairement à ce que certains croient en projetant sur le discours de l'Eglise des images qui renvoient souvent à des culpabilités psychiques. Elles sont le reflet du développement de la personne pendant l'enfance et l'adolescence qui a dû, avec plus ou moins de succès, renoncer à des représentations imaginaires et à des désirs impossibles. Cette limitation nécessaire du désir, dans la vie psychique, est souvent confondue avec le discours moral alors que celui-ci intervient sur un autre plan, afin que la personne signifie et oriente ses conduites dans la réalité.

L'Eglise a toujours rappelé, à commencer par Saint Paul, Saint Augustin et Saint Thomas, que l'expression sexuelle dans le lien

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

amoureux vivifie les personnes et leur relation commune. Le syndrome anti-sexuel n'est pas d'origine chrétienne. Le christianisme s'est développé dans une société qui se méfiait des sentiments (stoïciens), de la sexualité (pélagiens) et même la rejetait complètement comme une expression mauvaise (les manichéens). Le manichéisme a donné naissance au douzième siècle à la secte des cathares. L'Eglise a dû combattre cette idéologie qui méprisait le corps. Au dix-septième siècle elle affronta le jansénisme qui se méfiait, entre autres, des désirs humains. Aujourd'hui le sida vient réactiver une question vieille comme le monde : « comment faire en sorte que le sexe ne donne pas la mort ? » Il ne s'agit pas de réinventer l'amour mais de découvrir le sens de l'amour et d'apprendre à aimer. Il y a des conditions spécifiques à l'amour et à force de les oublier nous risquons de créer une société de méfiance de l'autre, de puritanisme sexuel et de solitude.

L'expression sexuelle est épanouissante dans la relation amoureuse quand elle est authentifiée par un réel engagement vis-à-vis de l'autre. Elle est un don de vie dans une double finalité : enrichir et conforter la relation amoureuse et donner la vie à un enfant.

Et même si toute expression sexuelle ne concourt pas à procréer, la procréation n'a pas à être exclue de l'acte sexuel. C'est la conscience de cette double finalité qui rend responsable chacun et l'engage vis-à-vis de l'autre.

Jean-Paul II affirmait à Sainte-Anne d'Auray en août 1996 « Les relations charnelles sont le signe et l'expression de la communion entre les personnes. Les manifestations de tendresse et le langage du corps expriment le pacte conjugal et représentent le mystère de l'alliance et celui de l'union du Christ et de l'Eglise ».

IV -- LE MARIAGE CHRETIEN

Le message de l'Evangile, transmis par l'Eglise depuis toujours, est à l'origine dans notre civilisation du mariage par amour. Il affirme que l'homme et la femme sont égaux et que c'est en étant libres et par amour qu'ils peuvent s'unir et s'engager l'un envers l'autre. En ayant compris ce sens de l'amour, ils vont désirer inscrire leur relation dans la durée pour construire leur relation commune et fonder une famille. Le mariage et l'amour conjugal sont finalisés par la procréation et par l'éducation des enfants. Le mariage n'est pas ici une contrainte mais l'expression de son engagement dans le temps au nom de l'amour.

Le mariage chrétien est un sacrement, c'est-à-dire un acte liturgique dans lequel Dieu est présent et donne sa grâce, parce qu'il exprime l'alliance entre Dieu et les hommes. Il n'est pas simplement une image pour illustrer un idéal à atteindre, mais le sacrement de mariage situe la relation entre époux au cœur même de l'alliance avec Dieu. Autrement dit, la relation conjugale engagée dans le sacrement de mariage, devient le signe par lequel Dieu rend actif son

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

amour. Une fois engagé, ce sacrement ne peut pas être redonné.

V -- VIE CONJUGALE ET FAMILIALE

Jean-Paul II évoque souvent les perspectives et le style de vie du mariage chrétien comme il le fit à Sainte Anne d'Auray. Nous en résumons ici quelques thèmes :

1. « La relation amoureuse participe à la croissance du conjoint. Elle est au service de l'autre ».

2. « La vie conjugale et familiale est un chemin spirituel. En couple et en famille, toute rencontre nécessite d'accueillir l'autre avec délicatesse. La place du dialogue est essentielle ».

3. « La vie conjugale passe aussi par l'expérience du pardon ; car que serait un amour qui n'irait pas jusqu'au pardon ? Cette forme la plus haute de l'union engage tout l'être qui, par volonté et par amour, accepte de ne pas s'arrêter à l'offense et de croire qu'un avenir est toujours possible. Le pardon est une forme éminente du don, qui affirme la dignité de l'autre, en le reconnaissant pour ce qu'il est, au-delà de ce qu'il fait. C'est en contemp
4) Compléments de réflexion
que le chrétien trouve la force du pardon ».
4. « Dans la vie conjugale, les relations charnelles sont le signe et l'expression de la communion entre les personnes ».

5. « Vous êtes invités à manifester au monde la beauté de la paternité et de la maternité, et à favoriser la culture de la vie qui consiste à accueillir les enfants qui vous sont donnés et à les faire grandir. Tout être humain déjà conçu a droit à l'existence, car la vie donnée n'appartient plus à ceux qui l'ont fait naître ».

6. « Jeunes, la maison est un lieu privilégié où vous aimez et où vous êtes aimés. Vos parents vous ont appelés à la vie et désirent guider votre croissance. L'accès au bonheur a aussi des exigences ! Comme vos parents, vous êtes responsables de la vie en famille qui laisse à chacun assez d'espace pour donner le meilleur de lui-même et pour épanouir sa personnalité ».

7. « La société doit reconnaître la haute valeur du rôle des parents, qui prépare l'avenir d'une nation. Les parents sont les premiers responsables de l'éducation humaine et chrétienne de leurs enfants ».

4

Ces idées sur l'amour humain, ofessées par l'Eglise, ont favorisé sens du mariage et de la famille sont à la base de notre société. Or us assistons à une progressive liaison sociale et une perte du sens de la relation éducative lorsque le mariage et la famille sont déconsidérés, dévalorisés et délaissés dans une mentalité individualiste qui désocialise la vie affectivo-sexuelle et se morcelle dans des unions de différentes natures. Mais lorsque la relation est authentique, qu'elle réunit les conditions pour être viable, qu'elle repose sur un projet commun et que

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

les personnes sont libres et conscientes de leur engagement, exprimer le désir de se marier avec la personne aimée est une preuve d'amour. L'angoisse ou le refus de se marier ne sont-ils pas le signe d'un manque de confiance ou de ne pas avoir encore accédé au sens de l'amour ?

Enfin chacun est solidaire d'une communauté humaine. Les amoureux ne sont donc pas seuls au monde et si la sexualité a une dimension intime, elle a aussi une dimension sociale du fait que deux personnes s'associent, s'engagent face aux autres et prennent la responsabilité d'appeler à la vie des enfants. Le mariage est précisément ce qui exprime le mieux cette dimension sociale et historique de la relation amoureuse qui sera ratifiée par la communauté humaine. Cet aspect est plus ou moins obscurci dans les mentalités actuelles qui ont une vision restrictive et partielle de la sexualité qui est enfermée dans l'intime, et parfois dans l'imaginaire, et privée de toute socialisation. C'est, parmi d'autres, un des aspects qui explique la désaffection du mariage.

VI -- LES ECHECS ET LE DIVORCE

Jean-Paul II le rappelait toujours à Sainte Anne d'Auray : « La vie conjugale n'est jamais exempte d'épreuves, qui font passer par des moments douloureux où l'amour et la confiance en l'autre comme en soi-même semblent vaciller ». L'immaturité affective et les erreurs de choix du partenaire, les évolutions divergentes, les conflits et les échecs relationnels sont autant de faits qui expliquent parfois les ruptures conjugales. L'Eglise est attentive à ce problème dans son action pastorale. Il est toujours possible de faire examiner sa situation personnelle, dans le cas d'un nouveau mariage, afin de savoir si des raisons sont suffisantes pour déclarer, au nom des lois de l'Eglise, la nullité d'un précédent mariage. De nombreuses personnes ne savent pas que ce recours est possible.

Il ne faut pas confondre la séparation, le divorce et le remariage. C'est le remariage qui a toujours posé problème puisque le sacrement de mariage ne peut pas être donné une deuxième fois. Déjà au début de l'ère chrétienne, l'Eglise a été confrontée à la demande d'un second mariage après divorce. La question n'est pas nouvelle mais la pensée de l'Eglise resta constante. Les exigences de la foi et des sacrements ne sont pas variables selon les circonstances.

La situation des divorcés remariés est préoccupante pour l'Eglise qui les accueille alors qu'ils ont tendance à se croire rejetés. Ils ont leur place dans la communauté chrétienne et peuvent être accompagnés afin qu'ils continuent à vivre leur foi et à exercer leurs responsabilités de chrétiens. Jean-Paul II le rappelait lors de sa visite en France en septembre 1996 à Sainte-Anne d'Auray : « L'Eglise a le souci de ceux qui sont séparés et
4 cés remariés ; ils restent bres de la communauté enne. En effet, ils peuvent et e ils doivent, comme baptisés, iper à sa vie, tout en accueillant la foi la vérité dont l'Eglise est

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

porteuse dans sa conception du mariage ».

VII - LES RUMEURS ET LE PRESERVATIF

Il n'existe aucun texte du Magistère de l'Eglise interdisant l'usage du préservatif. Le Pape n'a jamais parlé du préservatif sauf une fois, et encore très indirectement, à l'occasion du Congrès International sur le sida organisé au Vatican en 1989. Il prononça un discours au cours duquel il souligna l'urgence de la recherche médicale. Il rappela aussi le respect et la protection sociale dus aux malades. Affirmant l'importance d'une prévention favorisant l'éducation au sens de la responsabilité, il souligna l'impasse d'une prévention purement technique qui ne tiendrait pas compte du sens de la sexualité humaine.

De nombreux commentateurs ne retinrent que ce dernier aspect pour déclarer que le Pape interdisait le préservatif au lieu de le recommander. On fit dire au Pape ce qu'il ne disait pas. Son discours se situait sur le registre moral là où certains voulaient l'obliger à s'exprimer dans un registre sanitaire. Jean-Paul II pose ainsi des questions de sens afin de savoir quelle représentation de la sexualité nous construisons à partir d'un discours uniquement sanitaire. Pourquoi lui refuser ce droit qui est en cohérence avec sa mission et sa fonction ?

Nous avons assisté à une autre manipulation de l'information en 1993 à Kampala (Ouganda) lorsqu'il s'exprima devant 60 000 jeunes. Il leur demanda de se préparer à devenir les citoyens de leur pays, à suivre leur scolarité afin de développer leur liberté grâce à l'acquisition des connaissances et d'apprendre à aimer de façon responsable et de se préparer à la vie conjugale. Il leur dit : « Le contrôle de soi et la chasteté sont les seuls moyens vertueux et sûrs de mettre un terme au fléau du sida ». La chasteté, c'est vivre la sexualité dans le respect de la dignité de soi et de l'autre et dans le dialogue. Elle suppose l'apprentissage de la maîtrise de soi pour mieux se donner. Une fois encore Jean-Paul II cherche à souligner les attitudes qui qualifient la personne dans ses conduites.

Certains en Europe reprochèrent pourtant au Pape d'avoir parlé des aspirations et des exigences de l'amour et pas du préservatif. Ils conclurent qu'il le condamnait. Ce détournement du discours de Jean-Paul II, au nom du politiquement correct imposé par une police des idées, est pour le moins malhonnête. Le Pape vise dans son discours la personne et en appelle à sa conscience morale afin qu'elle soit capable de réfléchir sur soi, d'évaluer le sens de ses conduites et de travailler sur ses comportements.

Jean-Paul II rappelle sans cesse la dignité de la personne humaine et la signification de l'amour. Ce qu'il affirme, c'est qu'il n'est de remède ultime au sida qu'un comportement digne de l'homme, c'est-à-dire capable de respect, de fidélité et de maîtrise de soi qui sont les conditions

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

même de l'amour. Cette perspective n'exclut nullement un discours sanitaire et le recours dans certaines situations au préservatif afin de ne pas mettre la vie en danger. Le discours sanitaire (et le préservatif) est nécessaire mais reste insuffisant quand il s'arrête à des mesures purement techniques. Il existe deux attitudes pour éviter le sida : la fidélité et l'abstinence et un moyen technique : le préservatif. Si les deux attitudes ne peuvent pas être vécues, alors il est préférable d'avoir recours à des moyens de protection pour ne pas répandre la mort. Tel est le discours constant de l'Eglise qui rappelle les enjeux et éveille les consciences.

Le Cardinal Lustiger fut l'un des premiers à exprimer ce point de vue en France au début des campagnes de prévention contre le sida. Il s'adressa ainsi aux jeunes le 1er décembre 1988 à la télévision : « ...Tâchez de réussir ce que la génération précédente a manqué. Il faut que vous arriviez à vous prouver, à vous-même que la fidélité est possible [...] vous devez montrer que la chasteté est possible. Je vous parle avec mon langage à moi, pardonnez-moi si je vous offense, mais être chaste, c'est une manière d'aimer et de respecter son corps [...] si vous ne pouvez pas vivre ainsi de cette chasteté, prenez les moyens que l'on vous propose, par respect pour vous-même, par respect pour autrui. Vous ne devez pas donner la mort ». Mais certains préfèrent croire à ce qu'ils imaginent du discours de l'Eglise plutôt que d'entendre le message de vie et d'amour de l'Evangile qu'elle exprime.

La sexualité humaine ne peut pas s'organiser en fonction d'une maladie, à moins que l'on veuille profiter d'une telle situation pour justifier et édifier des tendances problématiques comme modèles sexuels. Ce n'est pas à partir du sida qu'on définit la sexualité humaine, mais à partir de l'amour.

Conclusion

1 - L'homme devient toujours plus libre et responsable quand il réfléchit ses comportements et qu'il accepte de se laisser interroger par le sens même de l'amour. L'Eglise ne cesse d'annoncer le don de l'amour de Dieu. Un amour qui éclaire notre façon de vivre et qui est une source d'inspiration pour mettre en œuvre notre vie affective. La sexualité humaine est une réalité complexe mais combien son attachement et son don à la personne aimée.

2 - Le discours sur la sexualité humaine ne se réduit pas à des mesures sanitaires et techniques. Il implique aussi une réflexion psychologique, sociale et morale. Mais dans ce cas nous pouvons être confrontés à des questions gênantes et qui remettent en cause des comportements et des pratiques. Au lieu de les entendre, on peut les neutraliser en refusant la légitimité des diverses interrogations dont relève la sexualité humaine. Les mentalités actuelles, enfermées dans l'idée que le comportement sexuel ne relève pas de la morale, ne supportent pas une réflexion à ce sujet. Et pourtant si nous en restions

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

là, la sexualité sanitaire serait déshumanisante.

3 - Une société se construit par rapport au sens qu'elle entend donner à la sexualité. Pour l'Eglise l'expression sexuelle s'inscrit dans une relation d'amour qui implique un engagement et une réciprocité d'amour ; elle ne peut donc pas en rester à la simple satisfaction impulsive si l'on veut que la sexualité soit source de création et d'épanouissement. L'acte sexuel engage la personne, il n'est pas réduit à des pratiques ou à des techniques. C'est pourquoi l'éducation au sens de la relation à l'autre et au sens de l'amour est indispensable. Dans son discours de Kampala (1993) Jean-Paul II avait dit : « Les gestes sont comme des paroles qui révèlent ce que nous sommes. Les actes sexuels sont comme des paroles qui révèlent notre cœur ».

❖ ❖ ❖
❖

4

4) Compléments de réflexion

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

5. Bibliographie

5

DOCUMENTS À TRAVAILLER

5) Bibliographie

Encyclique **Humanae Vitae de Paul VI**
Exhortation apostolique **Familiaris Consortio de Jean-Paul II** (notamment & 37)
Donum Vitae de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi
Encyclique **Veritatis Splendor** de Jean-Paul II
Encyclique **L'Evangile de la Vie** de Jean-Paul II (notamment & 92-96-97)
Lettre aux familles de Jean-Paul II (notamment & 16)
Orientations éducatives sur l'amour humain de la Congrégation pour l'Education catholique
Vérité et signification de la sexualité humaine du Conseil Pontifical pour la famille

DOCUMENTS A RECOMMANDER

Aux parents les plus jeunes
La vérité sur les bébés de Marie-Claude Monchaux - Ed. Magnard
Tu vas naître de S. Kitzinger, pour les magnifiques photos de L. Nilsson - Ed. Du Seuil
Merveilles de l'amour de Bernadette Dumont - Ed. Droguet & Ardant

Aux grands collégiens, lycéens et étudiants
Au risque d'aimer de Jacques Lacourt - Ed. Droguet & Ardant
Jésus et ton corps et d'André Léonard - Ed.Mame
Découvrons l'amour de Denis Sonet - Ed & Ardant (existe aussi en vidéo)
Ton corps fait pour l'amour du Père Daniel Auge - Sarment Fayard - Col. Lumière-Vérité
Ton corps fait pour la vie du Père Daniel Auge - Ed. Sarment Fayard - Col. Lumière-Vérité

Pour les parents
Familles, Dieu vous aime du Cardinal Danneels - Ed. Nouvelle Cité
Transmettre l'amour de Paul Lemoine - Ed. Nouvelle Cité
Gros plan sur l'adolescence - Ed. Chalet
Construire sa personnalité de Pascal Ide - Ed. Le Sarment Fayard
Comment communiquer en famille de M.M. Martinie - Le Sarment Fayard
Il n'y a qu'un seul amour de Denis Sonet et le C.L.E.R. - Ed. Droguet & Ardant
Les fiançailles du Père d'A. Quilici - Ed. Le Sarment Fayard - Col. Lumière et Vérité
50 questions sur la vie et l'amour - N° spécial de Il est vivant
Donner la vie de C. Coirier - Ed. Emmanuel
Aime la vie : défends-la - SOS La Vie - BP n° 5 - 07103 Annonay
Prévention du Sida, une affaire de famille - Familles Rurales - 81, av R. Poincaré 75116 PARIS
La sexualité un don de Dieu La Documentation Catholique Hors Série n° 8

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

« Eduquer les Enfants à l'amour vrai »

Cinquième rencontre ecclésiale des A.F.C. (16 novembre 1996)

La Responsabilité Educative des Parents

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

SOMMAIRE

Editorial : *« Eduquer les enfants à l'amour vrai »*
Jean-Marie CORDIN, responsable du Secteur « Vie Ecclésiale de la CNAFC »

1 : « EDUQUER LES ENFANTS A L'AMOUR VRAI »

- *« Parents, notre mission s'enracine dans le baptême »*
  Père Charles Henri de BLAVETTE, Conseiller Ecclésial de la CNAFC p 2- 6
- Le texte du Conseil Pontifical pour la famille « *Vérité et signification de la sexualité humaine* » p 7 - 10
  Présentation par Jacques FICHEFEUX, responsable du Département « Ethique et Pastorale » de la C.N.A.F.C
- Le point de vue de l'éducateur
  Bernard DUMERIL, Président du CLER p 11 - 21

2 : L'ENTRAIDE FAMILIALE

- Travaux des groupes p 23 - 24
- Le service « chantier éducation » p 25 - 27

3 : CONSEILS POUR INTERVENIR EN MILIEU SCOLAIRE

- le témoignage du couple : interventions en collège catholique 3ème 2ème , et lycée technique privé, BTS *Claude et Annie* p 29 - 30
- témoignage de parents dans les collèges et lycées AFC Chartes - *Jacqueline et Jean-François CHEVILLOTTE* p 31 - 34
- l'éducation à l'amour en milieu scolaire
  Docteur et Madame Jacques BILLOT p 35
- conseils pour intervenir dans les collèges et lycées sur le thème « éducation à la sexualité » *Christophe CREUSAT* (Président AFC Verdun) p 36 - 38
- éducation des enfants à l'amour vrai / la responsabilité éducative des parents *J.C HERON* p 39 - 41

4 : COMPLEMENTS DE REFLEXION

- *« Parents chrétiens, nos responsabilités éducatives »*
  Conférence de Jacques FICHEFEUX p 43 - 56

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

- Nouvelles perspectives pour la préparation au mariage
  p 57 - 58
  (Documents épiscopat n° 2 de janvier 1996)
- La préparation au sacrement du mariage p 59 - 60
  (Document du Conseil Pontifical pour la Famille du 13 mai 1996)
- Christianisme et sexualité - ce que Jean-Paul II dit aux jeunes *Père Tony ANATRELLA* p 61 - 68

5 : BIBLIOGRAPHIE

Confédération **N**ationale des **A**ssociations **F**amiliales **C**atholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

« Eduquer les enfants à l'amour vrai »

Lors de la **5ème Rencontre Ecclésiale des AFC du 16 novembre 1996,** ce thème fut magnifiquement lancé par le Père **Charles-Henri de BLAVETTE**.

« **En éduquant à l'amour, les parents grandissent dans l'amour !** »

S'adressant aux 60 participants (plus de trente diocèses représentés) et dont plusieurs venaient pour la première fois, le Conseiller Pastoral de la C.N.A.F.C. montra comment notre mission de parents et d'éducateurs s'enracine à la fois dans NOTRE baptême et dans celui de NOS ENFANTS.

Les deux interventions remarquables qui suivirent reçurent elles aussi les chauds applaudissements des participants tant elles furent l'une et l'autre très éclairantes et complémentaires sur notre responsabilité éducative de parents dans le domaine si délicat de l'éducation affective et sexuelle des enfants. On retrouva alors les mêmes mots-clés : **formation, discernement, don, subsidiarité...** pour n'en citer que quelques uns !

Jacques FICHEFEUX, responsable du Département « *Ethique et Pastorale* » de la C.N.A.F.C., à travers un commentaire toujours pertinent du **document pontifical «*Vérité et signification de la sexualité humaine* »,** montra combien il était d'une urgente actualité de réaliser une trame, un guide de l'anthropologie chrétienne à destination des parents, pour la plupart mal préparés, ...y compris aux A.F.C.

Bernard DUMERIL, Président du CLER, montra quant à lui, l'utilité de l'intervention auprès des jeunes de relais compétents, respectueux d'une juste subsidiarité par rapport aux parents. L'école n'aurait-elle pas « *dépossédé* » parfois les parents de leurs devoirs et donc de leurs droits de **premiers responsables** de l'éducation de leurs enfants ?

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎: 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com

Le CLER a mis au point une méthodologie pour aborder les relations affectives et sexuelles des jeunes et il la met au service de tout éducateur. Il précisa lui aussi en quoi consiste la mission de tout éducateur, insistant tout particulièrement sur la nécessaire cohérence entre ce que *nous disons* et ce que *nous faisons*.

En conclusion, il insista sur la nécessité de ne JAMAIS casser le dialogue, rappelant la parabole de l'enfant prodigue ...
« **Soyons parents jusqu'au bout !** ».

Vous trouverez également des **témoignages de parents ou de couples**, qui ont servi et préparé le travail en atelier, qui ont permis de confronter des expériences nombreuses sur différents plans :

- entraide familiale,
- rôle de l'école et attitude des parents,
- témoignage des couples auprès des jeunes.

Il en résulta des rapports riches et denses dont vous trouverez les synthèses dans ce dossier.

Marie-Odile et Laurent PROT, représentants des A.F.C. au Conseil National de Pastorale Familiale, depuis juin 1996, firent une rapide **présentation des documents sur la préparation au mariage**, l'un de l'Eglise de France, l'autre du Conseil Pontifical de la Famille.

En concluant cette journée, **Jean-François CHAUMONT** rappela **le rôle des AFC** qui est d'affermir les familles dans leur vocation d'amour :

- valoriser le potentiel éducatif des parents,
- attester de la richesse du témoignage familial,
- travailler sur les lois et les structures de la société (politique familiale),
- susciter parmi nous des formateurs convaincus et compétents.

L'ensemble des interventions, rapports des groupes et témoignages recueillis à l'occasion de la préparation de cette journée forment ce dossier qui sera sans doute utile à beaucoup d'entre nous ! Continuons à BATIR SUR LE ROC !

Jean-Marie CORDIN
(responsable du Secteur « Vie ecclésiale de la CNAFC)

Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques
✉ 28, place Saint-Georges 75009 PARIS
☎ : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35
E-mail : afcfrance@compuserve.com